

L'Union des Cantons de l'Est

72ème ANNEE

LIBERTÉ SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

ZEPH. NAULT, imprimeur

Le Naturaliste Canadien
Université Laval, Québec

ARTHABASKA, EUCL. 14 JUILLET 1938

No. 31

GRANDE ASSEMBLEE LIBERALE A RIMOUSKI, DIMANCHE

L'ancien premier ministre parle de scandales dans l'administration de la province, et promet un gouvernement pour tous et non seulement pour quelques favoris.—Le chef du parti libéral s'adresse particulièrement à la jeunesse.—Dans un discours énergique, l'hon. T.-D. Bouchard commente l'expulsion de M. F.-J. Leduc du gouvernement Duplessis.

La première assemblée de l'hon. Adélard Godbout, depuis qu'il a été consacré chef du parti libéral par une grande convention, a remporté un franc succès dimanche. Une foule nombreuse s'est rendue à Rimouski, de tous les comtés du bas du fleuve, pour applaudir le chef libéral, M. Bouchard et les orateurs qui les accompagnaient.

Les chefs libéraux ont fait le procès de l'administration provinciale actuelle, et ils ont revendiqué les droits de tous les citoyens à une administration au profit de la province et non seulement de quelques favoris. L'hon. M. Godbout et son collègue, l'hon. T.-D. Bouchard, ont fait une charge vigoureuse contre M. Duplessis et les ministres du cabinet.

Le chef du parti libéral a lancé un appel enthousiaste à la jeunesse de la province de Québec, qui bénéficiera plus que tout autre d'un changement de régime et M. Godbout a esquissé les principes de son parti en matière de finances publiques, d'agriculture, de colonisation, d'instruction publique, de voirie et d'aide à la jeunesse et aux cultivateurs. M. Godbout a déclaré que l'anarchie règne dans les rangs du parti au pouvoir et que le premier ministre, ne pouvant endurer de contradiction, sort ses ministres les uns après les autres. Son gouvernement est en voie de devenir la chose d'un seul homme, ce qui est contraire à notre sens démocratique.

Le chef du parti libéral a ajouté que le peuple s'attend à des actes, après les promesses qu'on lui a faites, et qu'il faut tarir les sources par lesquelles s'écoule le plus clair des revenus de notre province.

M. Godbout s'est particulièrement attaché à la discussion du problème de la jeunesse. Le gouvernement endette la province à raison de \$200,000 par jour, c'est-à-dire que chaque jeune se voit charger d'une dette de \$2 par tête à chaque jour de l'administration Duplessis. En retour, qu'est-ce que la jeunesse reçoit?

Cette question, M. Godbout la pose également aux cultivateurs. On a fermé des débouchés commerciaux qui leur étaient ouverts en abolissant les agences commerciales en pays étrangers; les associations agricoles n'ont plus l'encouragement du gouvernement qui leur permettait d'être efficaces.

Parlant de l'éducation, M. Godbout a situé au premier plan cette question qu'il estime vitale. La formation générale de nos jeunes gens est bien ce qu'elle devrait être. Mais la formation spécialisée, celle qui permettra aux nôtres de prendre leur place dans le pays, d'être patrons et maîtres ou ils sont subalternes, particulièrement dans les industries qui exploitent nos ressources naturelles, est loin d'être parfaite. Le gouvernement actuel ne lui attribue pas les crédits qu'il faudrait pour donner une véritable orientation professionnelle et une compétence assurée à nos jeunes.

Le chef du parti libéral a annoncé que chaque comté, chaque paroisse de la province était invité à former des groupements libéraux qui travailleront au soutien

et à l'organisation du parti. Dans les cadres de ces groupements, spécifia M. Godbout, seront admis tous les citoyens d'esprit libéral, les libéraux de vieille souche comme les adversaires d'hier qui ont été trompés par les promesses de M. Duplessis.

L'assemblée était présidée par MM. le Dr J.-L. Moreault, Alfred Gagnon et Lucien Sasseville, président de la jeunesse libérale. On remarquait sur l'estrade, M. Eugène Godbout, père du chef libéral, M. Amédée Caron ex-député des Îles-de-la-Madeleine, M. Léon Casgrain, député de la Rivière-du-Loup, M. Martin-G. Lepage, pro-maire de Rimouski, M. Alph. Beaubien, ex-député de Témiscouata, M. Emmanuel Danjou, ex-député au fédéral, M. J. Dufour, ex-député de Matapédia, MM. Perrault Casgrain, C.R., L.-P. Lizotte, etc.

Les orateurs furent M. Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup, M. Amédée Caron, M. Emmanuel Danjou et M. Lucien Sasseville.

L'HON. M. GODBOUT

"Je vous remercie de votre réception sympathique. J'étais assuré avant d'entrer dans cette salle du sentiment qui m'y accueillera à cause du sentiment avec lequel j'y viens moi-même vous rencontrer. Si je suis toujours heureux de revenir dans mon pays natal, vous pouvez être assuré que ce n'est pas honteux que je reviens aujourd'hui. Je sais que dans cette région comme dans toute la province, la population a eu en 1936 un soupçon à l'égard des libéraux qui sollicitaient de nouveau le suffrage populaire. Nous nous sommes présentés devant vous avec un passé qui était intact, qui reste intact et qui constitue quelques-unes des plus belles pages de l'histoire politique du Québec."

"Nous avions comme adversaires des gens que je laisse se qualifier eux-mêmes, après nous avoir accusés pendant des mois d'être des voleurs, des voyous, de n'être pas dignes, suivant l'expression de celui qui vient d'être destitué, de la confiance populaire, méritant plutôt d'être jetés aux égouts. Nous revenons devant vous, électeurs de la province, la conscience en paix et tranquille. Je n'ai pas honte de mon passé, et je sais que la population sait parfaitement à quoi s'en tenir au sujet de l'administration du parti libéral et de ceux qui y ont contribué. Cet enthousiasme que vous manifestez, dans le bas du fleuve, vous pouvez être assurés qu'il règne actuellement dans tout le reste de la province et non pas seulement chez les anciens libéraux qui nous étaient restés fidèles, mais aussi chez les gens qui, pendant un certain temps, ont combattu le parti libéral dans cette province. Le peuple de cette province n'a pas été lent à comprendre qu'on n'a pas droit de sacrifier l'avenir d'une province aux intérêts morbides et mesquins d'amis politiques et qui constituent le fait le plus déplorable qui ne se soit jamais vu sous le soleil de Québec. Tel est ce qui explique le mouvement qui s'élève un peu partout. Or, je suis assuré que si M. Duplessis tarde quelque peu à faire des élections, il aura autant de difficultés, dans quelques mois, à trouver des candidats qu'il en éprouve maintenant pour se trouver des ministres.

A la hache

A-t-on déjà vu, en effet, un premier ministre, conduisant déjà deux ministères, en plus de la direction générale, prendre encore l'administration d'un quatrième département? Je crois que la po-

pulation réalise qu'il y a quelque chose d'un peu étrange dans cette façon d'agir, puisque M. Duplessis compte 77 députés parmi lesquels il ne trouve personne pour administrer ces départements. M. Duplessis s'est chicané avec tous les anciens libéraux qui avaient frayé dans son entourage, et il frappe maintenant avec la hache dans les rangs des plus purs conservateurs. C'est peut-être sa façon de s'amuser, mais le peuple s'amuse aussi, en attendant l'occasion de le rattraper, et de manifester son opinion sur l'administration actuelle.

Si je suis heureux de venir ici, je le suis particulièrement d'être l'invité de la Jeunesse Libérale. Déjà il y a quelques semaines, à l'occasion du congrès libéral, il a été reconfortant, il me semble, de voir la Jeunesse y participer en aussi grand nombre. J'ai le plaisir de dire que les jeunes y étaient représentés dans une proportion d'au moins cinquante pour cent des délégués.

En 1936, après les appels laroyants du premier ministre actuel, qui dans ce temps-là pleurait sur le sort de la Jeunesse, et promettait non seulement du soleil à tout émonde tous les jours, mais aussi toutes les nuits, après avoir tout promis à la Jeunesse, que lui a-t-il donné sinon des dettes et des obligations qu'elle ne pourra jamais rencontrer. La Jeunesse comprend que le principe même du parti libéral, c'est d'envisager l'avenir au lieu d'avoir les yeux tournés vers le ciel. Nous voulons vous donner des lois nouvelles pour tous les problèmes nouveaux et c'est pourquoi nous sollicitons votre adhésion au parti libéral où vous aurez votre mot à dire, où vous trouverez des amis qui vous tendront la main et qui vous aideront à préparer votre vie. Les gens de ma province, entrez dans les rangs libéraux. Nous ne vous promettons pas de vous faire un avenir que vous n'auriez pas le courage de préparer vous-mêmes, mais nous vous promettons une législation qui vous aidera dans toute la mesure du possible. Nous vous promettons la collaboration la plus sincère, la plus sympathique pour faire de notre province un pays où il fait bon vivre.

Pour la jeunesse

Jeunes gens de ma province, est-ce que l'avenir vous semble meilleur aujourd'hui qu'en 1936? A-t-on réalisé les promesses qu'on nous faisait alors qu'on vous manifestait tant de sympathies. L'administration actuelle vous a endetté à raison de \$2 par tête chaque jour, soit en ce qui vous concerne une augmentation quotidienne de la dette de \$200,000. Une administration de promesses, c'est cela. Jeunes gens de Québec, c'est vous, et non nous, qui paierez toutes ces dettes. C'est désormais vous qui en supporterez les intérêts et c'est vous qui vous débattrez désormais dans les entraves que ces dettes auront mises sur votre route.

Je voudrais repasser l'administration des divers départements de la province, non pas pour attaquer le gouvernement actuel, car notre politique n'est pas une politique de haine et nous ne vous demandons pas de haïr nos adversaires. Mais je veux repasser cette administration pour tâcher de chercher où sont allés les millions que l'on a empruntés et qui engagent votre avenir. Cultivateurs de la province, les avez-vous, ces millions; dans le développement de l'Agriculture le ministère de l'Agriculture ne s'intéresse pas au sort des cultivateurs. Quelle assistance réelle avez-vous reçue depuis deux ans? Le gouver-

nement a fermé les marchés étrangers en abolissant les agences commerciales qui faisaient connaître les produits du sol québécois. Nous vous aiderons par des octrois que nous donnons à vos sociétés d'agriculture, aux cercles agricoles, etc. Que faut-on aujourd'hui pour maintenir et développer ces œuvres, on oublie que la prospérité du cultivateur est le grand facteur de prospérité de toutes les autres classes de la société. Et si l'on ne reconnaît pas ce principe, et si l'on ne rend pas les cultivateurs satisfaits de leur sort, le problème du chômage continuera à se compliquer.

Aux ouvriers

Ouvriers de la province, quelle assistance réelle avez-vous reçue vous-mêmes nous avons offert, en 1936 une politique agricole pour la province agricole de Québec. Nous donnerons prochainement, c'est-à-dire dès que retournés au pouvoir cette politique agricole. Nous voulons agrandir le domaine de la colonisation. Le rendement de nos terres pourrait être facilement augmenté en plaçant les fils des cultivateurs à côté de leurs pères, remplissant ainsi les vides dans nos vieilles paroisses.

Le gouvernement ne comprend pas cette politique, préférant envoyer des colons dans le fond de l'Abitibi ou autres régions éloignées sans lui apporter aucun secours moral. La politique du retour à la terre sur les terres qui existent déjà, c'est la politique qui convient à la province de Québec.

Après moins de deux ans d'administration le gouvernement Duplessis a augmenté le prix des engrais chimiques de \$13 et \$14, à \$18 et \$19, cela sans aucune raison ni aucune espèce de justification possible. Je ne puis y voir d'autre motif que le suivant: Après avoir tout promis à la classe agricole, on a jeté les yeux ailleurs et on a oublié les cultivateurs. J'espère que les cultivateurs de Québec, voudront revenir à ceux qui ont déjà compris leurs problèmes. Lors du congrès libéral, on a dit que, membre de la "vieille gang" je n'étais pas digne de votre confiance. A cette occasion le premier ministre actuel s'est permis de donner un bon conseil. J'espère a-t-il dit, que vous ne cherchiez pas, au moins un homme de la "vieille gang". Pour quelle raison, je vous le demande, Léon Casgrain, T.-D. Bouchard, le Dr Moreault, tous les autres bons vieux libéraux qui sont ici, alors que nous passions par des temps difficiles, qui ont restés dans le vaisseau libéral et ont travaillé à en réparer les avaries, ne seraient-ils pas dans la lutte? après avoir travaillé honnêtement pendant dix, quinze, vingt ans dans la vie publique, n'aurions-nous pas le droit de continuer à travailler avec vous tous, libéraux, quand nous reviendrons au pouvoir et alors que la vague est bonne? la barque est réparée, les flots sont devenus plus cléments, et la victoire s'annonce prochaine et éclatante. Vous pouvez être assurés, libéraux de la vieille que le peuple de cette province veut travailler avec vous et réclame pour la province une administration honnête et progressive, celle que pendant des années le parti libéral vous avait donnée.

Danse de millions

Un mot maintenant des autres départements, je vous le demande, avez-vous vu les millions votés pour la voirie dans l'amélioration de vos routes? tous les chemins secondaires ont été abandonnés dans la province, y a-t-il une paroisse qui n'ait pas été sacrifiée sous ce rapport et qui compte des

routes de rangs améliorées? Qu'a-t-on fait, par ailleurs, sous le rapport de l'instruction publique, département le plus important, parce que préparant les générations à venir. N'a-t-on pas uniquement cherché à introduire la politique au comité protestant, en vue de pouvoir le faire, sans doute plus tard, dans le comité catholique? Il me fait plaisir de reconnaître que le clergé du Québec a toujours fait honneur à son rôle dans le domaine de l'éducation, et que le seul devoir de l'Etat doit constater uniquement à seconder ses efforts sans aucune tentative de contrôle quelconque.

Jeunes gens du Québec, vous n'êtes pas appelés à devenir de simples manœuvres ou des porteurs d'eau et des scieurs de bois. Vous devez être rois dans votre royaume, rois de l'agriculture, rois de l'industrie, rois partout. Vous avez besoin d'être préparés à ce rôle, et c'est le devoir du gouvernement de vous en faciliter les moyens.

L'éducation

Le gouvernement de M. Duplessis n'a rien fait pour aider l'éducation dans la province de Québec. Nos maisons d'enseignement ont besoin de l'assistance financière du gouvernement pour donner à la jeunesse l'enseignement spécialisé, l'éducation dont elle a besoin pour jouer le rôle qui l'attend dans la province. Nous avons, dans le clergé de notre province, la largeur de vue et la générosité plus qu'il nous faut pour donner à l'éducation l'orientation voulue afin que la jeunesse soit préparée convenablement au rôle prépondérant qu'elle aura à jouer.

La province est riche en ressources naturelles et c'est notre jeunesse qui doit en bénéficier. Il faut que le gouvernement, et c'est ce que nous proposons de faire, encourage les maisons d'enseignement, les aide financièrement pour leur permettre de donner cette préparation à la jeunesse. Jeunesse mais, en aidant financièrement les collèges classiques qui sont préparés pour donner une excellente formation à la jeunesse, il ne faut pas essayer d'exercer un contrôle qui peut paralyser tous les efforts. Il faut que notre jeunesse se prépare. Nos jeunes seront les rois de l'agriculture, les rois de l'industrie, les rois du commerce mais il faut les préparer.

Le Plan Rogers

Le ministre du commerce, M. Bilodeau, se vante d'avoir fait beaucoup pour la province en vertu du plan Rogers-Bilodeau. Mais la population sait que au point de vue agricole notamment, nous faisons beaucoup plus seuls, autrefois, que le gouvernement actuel avec le concours d'Ottawa. L'hon. M. Godbout parlant ici de l'enquête du comité des comptes publics, dit qu'il était au nombre de ceux que M. Duplessis qualifiait de voleurs et qu'il est encore en liberté. Je suis encore en

(à suivre à la 6e page)

L'Union des Cantons de l'Est

JOURNAL HEBDOMADAIRE
Publié et imprimé le jeudi par
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
Propriétaire
Arthabaska, P. Q.
ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance

Insertions, la ligne 30 centimes
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuit pour les abonnés
Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonce à 2 centimes la ligne.

La

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Offre aux cultivateurs un marché avantageux pour la vente de leurs porcs, boeufs, veaux, agneaux et tous les produits de la ferme en général.

Cette même succursale tient toujours en magasin un assortiment complet de farine, grains et moules.

DEMANDEZ NOS PRIX

Cartes Professionnelles

AVOCATS
Perrault & Girouard
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local

JOHN F. WALSH, C. R.
AVOCAT
Bureau: En face du Bureau de Poste
ARTHABASKA, P. Q.
12 mai 1 an

Chateaugay Perrault
Docteur en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques Ouest
Chambre 420 - MONTREAL
Tél. PL 8001 - Rés.: AT 7474
De l'étude légale
Bissonnette, Pinard & Perrault

Philippe Marchand, C.R.
AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau: Hôtel-de-Ville

NOTAIRES

C. R. GARNEAU
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY, B.A., LL.B.
NOTAIRE
Syndic dans les affaires
de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

GAETAN TROTTIER
NOTAIRE
Edifice Banque Provinciale
VICTORIAVILLE, P. Q.
30 déc. 6 m.

DR C. A. GILBERT
Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
SPECIALITE:
YEUX—OREILLES—NEZ—GORGE
Examen de la vue avec précision
Ajustement de verres et montures
195 rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, Qué.
En haut de la Banque Canadienne
Nationale

AVIS

Mlle Yvette Vincent, coiffeuse bien connue à Victoriaville, arrive des Etats-Unis, avec l'expérience des coiffeuses modernes et les nouveaux traitements de beauté. Mlle Vincent a la direction du Salon de Mme B. L. Piché, à son magasin, 205A Notre-Dame, Victoriaville. Pour appointment, appelez: Tel. 367. 5 mai 2 m.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD
INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes sortes, Manufacturier de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES
TEINTURIERS-NETTOYEURS
PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs
Fourrures, Garnitures de Malsons,
Etc. Etc.
Attention spéciale aux commandes
par la maille
4 St-Henri — Victoriaville
Tél. 486
21 janv. j.n.o.

A. J. LEHOUX

Manufacturier de
LETTRES METALLIQUES pour VITRINES
et CAMIONS
ENSEIGNE sur VERRE
Aussi lettrage et gravage des
Monuments Funéraires
Agents demandés partout

Boite 233 - PRINCEVILLE, Qué.
4 juin 1 an

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales
et Financières
425, Avenue VIGER,
Montréal

1 juin 1938

A VENDRE

Une maison avantageuse et de
revenus, beau poste pour un com-
merce, située dans le centre des
affaires. S'adresser à

J. R. HOULE,
261 Rue Notre-Dame,
Victoriaville, P. Q.

20 mai j.n.o.

PRUDENTIAL

ASSURANCE COMPANY LIMITED OF
LONDON, ENGLAND
La plus grande institution d'Assu-
rance de l'Empire Britannique.
Fondée en 1848

Gérant des Cantons de l'Est:
ANTONIN F. BELLEAU,
Arthabaska, P. Q.
Tél. 58
Hôtel des Postes
15 sept. 1 an

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 14 JUILLET 1938

M. Meighen réapparaît

Nous nous souvenons avec quelle appréhension justifiée la province de Québec considérait M. Meighen alors qu'il était le chef du parti conservateur. Sa mentalité d'impérialiste et son peu de considération pour le groupe français du Canada nous faisaient peur. Cependant l'on disait que ses défaites répétées dans notre province l'avaient fait réfléchir, et qu'il avait peu à peu modifié ses idées : en d'autres termes, le loup s'était fait agneau.

Chasser le naturel et il revient au galop! M. Meighen a soudainement retrouvé ses anciennes idées et les a lancés un peu brutalement à la face des délégués de la convention conservatrice d'Ottawa. L'occasion lui en a été fournie par le débat qui s'est engagé à la fin de la session entre M. King et M. Bennett au sujet de l'établissement de camps britanniques d'aviation au Canada. On se souviendra que M. King, se basant sur notre statut de Dominion libre, refuse que l'Angleterre établisse des camps au Canada. M. Bennett de son côté prétend que notre pays devrait laisser ces camps s'ouvrir. M. Meighen, reprenant la discussion de cette question, a répété les vieux principes de la politique conservatrice: le Canada et la Grande-Bretagne ne font qu'un seul pays, lorsque la Grande-Bretagne est en guerre le Canada doit se saigner jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou pour aider la mère-patrie. Une telle politique si néfaste, condamnée par les électeurs à plusieurs reprises, semble devoir continuer d'être celle du parti conservateur.

Certains conservateurs avaient espéré un changement dans la politique de leur parti: cela leur aurait permis de mieux faire cadrer leurs idées personnelles avec celles du parti et de se présenter devant l'électorat avec un programme plus engageant. Mais leur attente est déçue. Les délégués de la province de Québec surtout se sont sentis mal à l'aise à Ottawa. Ils doivent revenir un peu piteux avec rien de bien neuf à offrir. Ce qui est tory le demeurera toujours; il semble inutile de vouloir changer quelque chose au programme.

Ce n'est pas le choix d'un nouveau chef qui pourra modifier le caractère du parti. On l'a bien vu quand M. Bennett a été choisi, l'on croyait, surtout dans la province de Québec, que réellement le parti conservateur devenait purement canadien, on a ajouté foi à la déclaration "Canada first", et on s'est laissé prendre parce que M. Meighen était disparu. Mais vite on s'est rendu compte que tout était demeuré dans le même état malgré le changement de chef. Il ne faudrait pas se laisser attraper de nouveau par un truc semblable. Le parti conservateur, que les électeurs ont souvent condamné, n'est pas changé et ne changera pas, ne l'oublions jamais. Une preuve éclatante nous en a été fournie par la défaite subie par les délégués de la province de Québec qui ont voulu faire adopter une résolution par laquelle le parti conservateur s'engagerait à consulter le peuple avant d'envoyer des troupes hors de nos frontières.

Châteauguay PERRAULT.

La Faillite prochaine

Que pense-t-on d'un individu qui emprunte constamment pour vivre et qui ne rembourse pas ses prêteurs, leur paye même difficilement les intérêts des sommes empruntées? La réponse est simple: c'est un homme qui vit au-delà de ses moyens et qui dans un avenir plus ou moins rapproché fera faillite, ne pouvant plus rencontrer ses obligations. Nos corps publics, administrations fédérale, provinciales et municipales sont en tout comparables à cet homme. Les dettes publiques suivent une courbe ascendante très raide. En 1936, la dette fédérale était de \$3,000,100,517.00. Les budgets se bouclent au moyen d'un emprunt; moyen facile mais à la longue fort pernicieux. Songeons que le chiffre mentionné plus haut ne comprend pas la dette assez considérable de notre réseau de Chemin de fer national; on estime que 1/3 de notre actif national est hypothéqué par nos dettes. Toutes les provinces, sauf le Québec sont aussi très endettées. La province de Québec a venir à elle y a quelques années était la seule à pouvoir présenter un budget où les revenus dépassaient les dépenses: telle était l'administration du cabinet Taschereau.

La surenchère politique qui porte tous les représentants du peuple à grever toujours plus lourdement le budget de nouvelles dépenses sans considération des revenus est un virus qu'il faut craindre. Il est certain que le gouvernement doit faire quelque chose pour le peuple, qu'il doit s'efforcer de faire disparaître les maux sociaux, mais il ne doit pas se substituer à tout et à tous. En particulier il ne doit pas trop escompter l'avenir, ni trop vouloir faire payer les générations futures quand il décide telle ou telle construction, quand il crée tel ou tel poste bien rémunéré. L'Etat, comme l'individu doit vivre selon ses moyens. Ainsi s'il n'a pas les moyens de se payer édifices, trains et organisations luxueuses, il doit se contenter du nécessaire même si son voisin, plus riche que lui, ne craint pas le luxe. Les bilans balancés par des écritures habiles ne remédient à rien: un jour ou l'autre il faudra payer ce qui est dû.

L'Etat le pourra-t-il? A venir jusqu'à date les emprunts n'ont pas été remboursés. L'Etat se contente d'emprunter de nouveau pour éteindre la dette qui devient échuë. En face d'une telle situation, l'on se demande si les emprunts du gouvernement ne sont pas des taxes à échéance éloignée, i. e. au jour où le paiement des intérêts lui-même sera devenu impossible. Car enfin, si la dette continue de s'accroître l'Etat, tout comme l'individu surchargé de dettes, devra se dire incapable de payer et se déclarera libéré de toute obligation vis-à-vis ses prêteurs. Ceux qui n'ont pas d'argent de prêter aux gouvernements se croient peut-être à l'abri des ennuis. Mais songent-ils que si les choses continuent d'aller comme elles vont l'Etat ne pouvant fonctionner sans l'aide de l'emprunt, le jour où les prêteurs constateront la précarité des emprunts d'Etat, ils ne voudront plus prêter du tout; et, ce sera la faillite et le chaos. D'une telle situation tous auraient donc à souffrir.

Un budget balancé sans emprunt ne dit pas grand-chose à la masse. Les colonnes froides de chiffres n'enthousiasment pas. Mais en y mettant un peu de réflexion on est forcé de constater que la bonne ou la mauvaise administration d'un pays ou d'une entreprise commerciale se lit dans le résumé de ses finances.

Châteauguay PERRAULT.

Le Parti fasciste au Canada

Bien des Canadiens sourient ironiquement l'autre jour en lisant leur journal qui leur annonçait l'élection de M. Arcand comme chef du parti fasciste canadien: ce parti s'appelle le National Unity Party of Canada. Que peut bien prétendre le parti fasciste en notre pays? Et surtout nos fascistes savent-ils eux-mêmes ce qu'ils veulent? Sont-ils soutenus financièrement par les fascistes d'Italie et d'Allemagne? S'ils le sont ils deviennent par le fait même des traîtres et des ennemis à leur pays, le Canada. Car on s'imagine bien qu'aucun pays ne fait

de sacrifices en argent sans espoir de compensations à son avantage en retour; nul pays ne fait de propagande à l'étranger, n'appuie un mouvement politique sans d'abord penser à lui-même.

Si nos fascistes ne font que s'inspirer des idées des pays fascistes européens, ils sont sans doute moins dangereux, mais cela ne veut pas dire qu'il faille adopter leur façon de voir. Notre pays est bien celui qui se prête le moins au fascisme: absence de formation militaire de la masse, diversité de races, de langues et de religions, mentalité pacifique, esprit démocratique. Aussi est-on porté à rire du fascisme au Canada: le fascisme peut nous causer des ennuis, il est vrai, mais il n'a aucune chance de succès. D'autres mouvements plus importants et plus forts ont vu le jour dans notre monde politique, mais ont tôt fait de disparaître. Le fascisme ira rejoindre ses confrères défunts dans le musée de nos originalités politiques.

Châteauguay PERRAULT.

LES MINISTRES PASSENT...

Il est trop tôt pour faire un commentaire judicieux sur le brusque départ de l'hon. F.-J. Leduc, ci-devant ministre de la Voirie dans le cabinet provincial. Aucun des faits qui ont motivé l'intervention énergique du premier-ministre n'a jusqu'ici été rendu public. On ignore donc actuellement les véritables raisons qui l'ont fait agir.

Le départ du ministre de la Voirie était toutefois prévu de la plupart des informateurs politiques et de tous ceux qui fréquentent la Colline parlementaire. C'était un secret de Polichinelle. On savait, par exemple, que depuis plusieurs mois, l'administration du ministère de la Voirie était suivie de très près en haut lieu et qu'on surveillait particulièrement certains fonctionnaires de ce département. La destitution de l'un de ces fonctionnaires, pour des raisons qui sont encore à connaître, a précipité les choses.

Il reste à savoir si les nouvelles qui viennent de causer la sensation qu'on devine dans la province se rapportent à un cas particulier d'abus, selon le terme du premier-ministre, ou si elles sont l'indice d'un malaise plus général dans le Cabinet et dans le haut fonctionnarisme. Est-ce la fin d'un incident ou le commencement d'une série d'événements politiques plus ou moins sensationnels? Est-ce le signal des remaniements ministériels dont on parle beaucoup depuis quelque temps et qui seraient suivis de mouvements administratifs non moins importants? Il est peu probable que l'hon. M. Duplessis garde bien longtemps les trois portefeuilles qu'il détient maintenant avec sa responsabilité de premier-ministre.

Alors que devons-nous prévoir? Quelles répercussions aura le départ de M. Leduc? Que fera-t-il? Que dira-t-il? Quels résultats tout cela aura-t-il sur la politique de la province? Sur le parti ministériel? Quelle influence sur l'opinion publique? Comment le gouvernement se tirera-t-il de la situation présente?

La démission de M. Drouin, il y a moins de deux ans, avait fait craindre toutes sortes de conséquences, mais il n'en a rien été. En sera-t-il ainsi cette fois? Le cas n'est pas le même: cette fois-ci, la rupture est plus flagrante, car c'est presque deux années de collaboration apparemment confiante qu'on dénonce et M. Leduc était beaucoup plus étroitement solidarisé avec M. Duplessis que ne l'était M. Drouin. Mais qu'est-ce au juste qui sépare MM. Duplessis et Leduc? C'est ce que le public a bien hâte de connaître et c'est ce qu'il faudra attendre de savoir pour mieux juger de ce qui se passe.

"LE SOLEIL"

M. DUPLESSIS CONGÉDIE M. LEDUC

Québec, 7 juillet.—L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a renvoyé hier le ministre de la Voirie, l'hon. F. J. Leduc, député de La Val à l'Assemblée législative, sous prétexte d'"abus" qu'il n'a pas voulu préciser. M. Leduc nous a déclaré, quelques heures plus tard, qu'il se dispenserait, pour le moment, de commenter cette nouvelle, mais qu'aussitôt instruit de sa destitution par l'autorité compétente, il dirait "quelque chose" et que même "il en dirait long". C'est l'hon. Maurice Duplessis qui a pris le ministère de la Voirie.

UNE TRADITION RENOUÉE

L'élection du Dr Manion au poste de chef du parti conservateur fédéral semble généralement bien accueillie. M. Manion mérite vraiment les félicitations que s'est empressé de lui adresser l'hon. M. King, chef du gouvernement. On ignore donc actuellement les véritables raisons qui l'ont fait agir.

En s'opposant à M. King, le Dr Manion saura maintenir les traditions de la démocratie canadienne. On dit qu'avec lui le parti conservateur renouera ses anciennes traditions que des épisodes d'impérialisme un peu étroit, et de "réformisme" un peu avancé pour la vieille garde tory avait jetés dans un oubli relatif. Jusqu'à quel point M. Manion pourra-t-il reprendre la trame des vieilles traditions conservatrices? Jusqu'à quel point se laissera-t-il guider par les éléments avancés ou rétrogrades de son parti? Jusqu'à quel point sera-t-il lié par un programme que beaucoup de conservateurs, surtout dans la province de Québec, ne sauraient accepter entièrement? Un avenir prochain le dira quand le nouveau leader se sera mis à l'œuvre. En attendant rendons hommage à un homme de mérite dont les nécessités de la vie politique nous obligeront sans doute à critiquer certains actes quand il entreprendra d'exposer et, peut-être d'appliquer le programme élaboré à Ottawa et que nous discuterons un de ces jours prochains.

"LE SOLEIL"

COLONISATION

LES FETES PROCHAINES DE L'ABITIBI

Au début du mois d'août on célébrera à Amos et un peu partout dans l'Abitibi le 25^e anniversaire de l'arrivée des premiers colons dans cette région jusqu'alors inconnue. On y évoquera le souvenir de ces pionniers, défricheurs du sol qui ont bien mérité de tout notre peuple pour avoir ouvert à la civilisation une région dont on ne connaît pas encore toute la richesse.

L'Abitibi doit beaucoup à ces valeureux pionniers. Sans leur courage, leur constance dans l'effort, on ne connaîtrait pas aujourd'hui cette activité intense qui caractérise les centres miniers et se répand dans tous les environs où l'on fait de l'agriculture et de la colonisation.

C'est à tous les points de vue que l'Abitibi s'est développée dans ce quart de siècle. Le progrès a été plus sensible encore dans les cinq ou six dernières années. En effet, les moyens de communications se sont de beaucoup améliorés, les procédés d'exploitation sont devenus tout à fait modernes et des améliorations sensibles en ont résulté dans tous les domaines. La colonisation elle-même se ressent de tous ces progrès.

Dans le but bien précis de faire connaître le mérite indiscutable de ceux qui les premiers ont bravé les obstacles et conquis pouce par pouce, au prix de durs labeurs, les

premiers arpents de terre de ce vaste empire du nord, on ne manquera pas de comparer leur sort à celui des colons actuels.

Cette comparaison est-elle réellement possible? Les colons d'autrefois étaient-ils plus courageux que ceux d'aujourd'hui? Il ne faut pas oublier que la plupart d'entre eux n'avaient pas connu l'aisance, les commodités modernes; il leur en coûtait d'autant moins de tenter l'aventure. Par ailleurs, ceux d'aujourd'hui peuvent compter jusqu'à un certain point sur l'aide de l'Etat pour faire un succès de leur exploitation; les premiers n'avaient à peu près rien de ces encouragements. Les défricheurs d'aujourd'hui ou ceux d'il y a un quart de siècle sont toujours des défricheurs: aux uns comme aux autres. Dieu sait ce qu'il faut de courage, d'énergie et d'esprit de travail. Qu'il faille leur donner plus aujourd'hui, étant donné l'évolution générale, c'est incontestable. Cela, toutefois, ne diminue en rien leur mérite. S'il leur faut moins de cette audace qui lance dans les entreprises inconnues, ils ne peuvent tout de même arriver sans un esprit de persévérance qui ne se laisse abattre par aucune difficulté.

Au train où vont les choses, surtout si la colonisation allait prendre une allure proportionnée aux possibilités économiques, industrielles, commerciales et agricoles qu'offre ce vaste empire du nord, dans un autre quart de siècle, on ne s'y reconnaîtrait plus.

Et quand elles n'auraient que mieux fait connaître à toute notre population la richesse du sol abitibien, ses promesses d'un bel avenir agricole, les fêtes de l'Abitibi n'auraient pu être organisées en vain.

J.-B. LANCTOT.

DECES

Nous avons appris avec regret la mort de M. Louis Brochu, survenue samedi, le 9 juillet, chez sa nièce, Mme Albert Simoneau. M. Brochu était âgé de 89 ans et 5 mois. Il était un des plus anciens citoyens de notre ville.

Ses funérailles ont eu lieu mardi à neuf heures (heure solaire) au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

M. Brochu avait épousé en premières noces, Césaire Lajeunesse et en secondes noces Lumina Bergeron, qui lui survit ainsi que des sœurs, neveux et nièces.

Nous donnerons le compte rendu des funérailles la semaine prochaine.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à la famille ses sincères sympathies.

PROCHAINS MARIAGES

On annonce pour le 18 juillet le mariage de M. Emile Girouard, fils de M. et Mme Philippe Girouard, avec Mlle Cécile Talbot, fille de M. et Mme Roméo Talbot. Pas de faire-part.

On annonce pour le 18 juillet le mariage de Mlle Béatrice Lemieux, fille de M. Ovide Lemieux, avec M. Hervé Gagnon, barbier, fils de M. Albert Gagnon, de Victoriaville. Pas de faire-part.

On annonce aussi pour le 18 juillet le mariage de Mlle Gertrude Gagnon, fille de M. Albert Gagnon, de Victoriaville, avec M. Gaston Bellefeuille, de Victoriaville. Pas de faire-part.

RECTIFICATION

Au moment d'aller sous presse notre correspondant de St-Albert nous téléphone que c'est par erreur qu'il a annoncé dans ses nouvelles que M. Edouard Hébert avait fait l'acquisition de la boulangerie de M. Bruno Lahaie. Les nouvelles étant déjà imprimées en le page nous nous excusons ainsi que notre correspondant, auprès des intéressés.

LAMPIONS!

Vous n'avez pas besoin d'aller ailleurs pour trouver des lampions de 15 heures, 2 pour 5 cents. Venez vous en procurer à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska.

Notes Locales

Le rév. Père Bellemare, de l'Ordre des Frères Pêcheurs, qui a prêché une retraite aux religieuses de l'Hôtel-Dieu, est retourné à Québec lundi.

M. l'abbé E. Côté, professeur au séminaire de Nicolet, passe quelque temps en visite au presbytère, chez son oncle, Mgr L. A. Côté.

M. le juge et Mme Gustave Perrault, M. Châteauguay Perrault sont retournés à Montréal, dimanche après avoir passé la fin de semaine en notre ville.

Mlle Claire Malouin a passé quelques jours à Québec cette semaine.

M. et Mme Auguste Quesnel, de Montréal, sont en visite chez Mme Auguste Quesnel.

M. Antonin Belleau est allé en voyage d'affaires à Québec cette semaine.

Mlle Annette Gendreau, de Providence, R. I., est en promenade dans sa famille pour quelque temps.

Nous souhaitons la bienvenue au Révérend Frère Basile, nouveau directeur du collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de cette ville, qui est arrivé en notre ville samedi.

Mme Gustave Picher, Mlle Picher et Mmes Jalbert, de Québec, ont passé le dimanche en visite chez M. et Mme Adélaïde Picher.

M. et Mme Victor Marceau sont partis lundi pour Drummondville.

J.-B. LANCTOT.

N'oubliez pas que La Librairie de L'Union est ouverte tous les samedis après-midi jusqu'à 6 heures.

M. Honoré Girouard, ingénieur, de Montréal, était de passage ici hier.

M. J. E. Hudon, régulateur, est revenu d'un voyage à Montréal où il a assisté au congrès des régulateurs.

Mme J. F. Walsh est revenue d'une promenade à Montréal.

Mme Pelletier et son fils, de Gardner, Mass., ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme J. E. Hudon.

Mlle Simone Turcot, de Montréal, a passé la fin de semaine en visite chez des parents.

Mme J. B. Leblanc est en visite chez son fils, M. Raoul Leblanc, à L'Épiphanie.

M. Wilfrid Michaud et Mlle Laurette Michaud, de Montréal, étaient en visite en fin de semaine chez Mme Aug. Quesnel.

M. Ubald Maheu et sa fille Suzanne, de Victoriaville, ainsi que M. Joseph Maheu, M. Michel Maheu et son fils Jean, Mlles Albert et Georgette Maheu sont allés à Québec, rendre visite au Rév. Frère Antonin, dimanche.

M. et Mme Joseph Rochefort et leurs enfants, de Québec, sont venus passer la fin de semaine chez Mme C. Desharnais et Mme Willie Croteau.

M. et Mme Henri Laroche, leurs enfants, de Joliette, le Rév. Frère Paul-Emile, des Clercs St-Viateur, Montréal, Médard, Léo, René étaient en visite en fin de semaine dans les familles Joseph Laroche et Zéphirin Bergeron.

Mme Edmond Audet et Mlle Jeannette Denault sont parties en voyage aux États-Unis.

Dr Jean-Marie Bécotte MEDECIN-CHIRURGIEN (Voisin du Bureau de Poste) Tél. 78 Casier Postal 225

Examens aux Rayons X à mon bureau (cœur, poumons, foie, reins, estomac, intestins, os, etc.)

N. B.—Examen gratuit pour le cœur et les poumons le premier et le troisième samedi de chaque mois, de 2 à 4 heures P. M. à partir du mois de juin. 16 juin 6 m.

Mutations de propriété et actes divers enregistrés au bureau d'Arthabaska

Mois de juin 1938

Vente Prime Poirier à Ernest Laroche, Warwick.

Retrocession Joseph Rheault à Albertus Roy, Ste-Victoire.

Vente Albertus Roy à Delle Vinalda Desfossés, Ste-Victoire.

Vente Lucien Babineau à Alph. Létourneau, Ste-Victoire.

Vente Mme Rose Delima Trotter et al. à Lorient Lachance, Ste-Victoire.

Bail à rente, Majorque Rousseau à Albertus Roy, Ste-Victoire.

Vente Antoni Lafontaine à Herménégilde Descoeurs, St-Paul.

Vente Succ. Wilfrid Fortier à Roger Fortier, Ste-Victoire.

Vente Maurice Groleau à Joseph Babineau, Warwick.

Vente J. Nap. Blanchet à Alph. Poirier, Ste-Victoire.

Déc. décès succ. J. N. Blanchet à Léopoldine DeFoy, Bulstrode.

Cession de droits successifs Mlle Bernadette Blanchet et al. à Léopoldine DeFoy, Bulstrode.

Retrocession Antoni Lupien à Léopoldine DeFoy, Bulstrode.

Vente Alphonse Corrivau à Napoléon Lambert, Ste-Hélène.

Mariage Gérard Morissette et Mlle Marie Marthe Houle, aucun immeuble.

Bail à rente J. Ena Fréchette à Oscar Houle Ste-Victoire.

Bail à rente Nap. Compagna à Lionel Cliche, Ste-Victoire.

Testament, Georges Bruneau à Mme Eugénie Bernard, Bulstrode.

Vente A. G. Létourneau à Léopold Lafond, Ste-Victoire.

Bail à rente Roméo Bourbeau à Charles Provencher, Bulstrode.

Testament, Marie A. Frenette à Amable Blanchet, Ste-Victoire.

Testament Henri Girouard à Hélène Ducharme, Warwick.

Vente Frédéric Poisson à Deus Bernier, Warwick.

Vente Arthur Goudreau à Armand Picard, Tingwick.

Vente Mme Anna Marcotte à Adrienne Letarte, Warwick.

Vente F. X. Grégoire à Adrienne Letarte, Warwick.

Vente F. O. Baril à La Caisse Populaire Warwick, Warwick.

Vente P. M. Pepin à Mlles Berthilde et Irène Pepin, Warwick.

Vente F. O. Baril à La Caisse Populaire de Warwick, Warwick.

Testament Mme Marie L. McArthur à Mme Marie-Louise Pepin et al. Tingwick.

Vente Anna Léchouillier à Maurice Hamel, Ste-Victoire.

Vente Léandre Houle à Armand Boisvert, Bulstrode.

Vente Gédéon Fortin à Octave Trudel, 12^e r. 12 Blandford.

Mariage Hervé Alain et Imelda Beaulieu, aucun immeuble.

Vente Succ. Willie Fortier à Eva et Joséphine Roberge, Ste-Victoire.

Vente Alfred Rousseau à Mme Déla Rheault, Ste-Victoire.

Vente Armand Desharnais à Alphonse Garneau, Ste-Victoire.

Vente Louis Croteau à Nap. Daigle, Stanfold.

Vente Mme Béatrice Moore à Armand Turgeon, Princeville.

Vente Eusèbe Colin à Donat Gagnon, Stanfold.

Mariage Joseph Mailhot et Mme Malvina Gosselin, aucun immeuble.

Vente Wilfrid Jutras et al. à Arthur Lafond, Ste-Victoire.

Bordereau Zéphirin St-Louis à Mme Alvina Fontaine, Bulstrode.

Vente Albéric Béliveau à Robert Dumont, Bulstrode.

Conventions spéciales, Alfred Fortin et J. O. Aubrey Ohly, Tingwick.

Vente Lucien Bégin à Eddy St-Pierre, Bulstrode.

Echange Eddy St-Pierre et Robert Morin, Bulstrode.

Echange Robert Morin et Eddy St-Pierre, Bulstrode.

Vente Raymond Plourde à Robert Pepin, Bulstrode.

Retrocession Robert Pepin à Wilfrid Pepin, Bulstrode.

Vente Henri Vigneault à Téléphore Vigneault, Bulstrode.

Cession Mme Lumina Desharnais et vir. à Eddy Anctil, Bulstrode.

Donation, Mme Lucia Paradis à Armand St-Hilaire, Tingwick.

Vente Joseph Nadeau et Willie Nadeau à Eugène Roy, Tingwick.

Déc. décès Succ. Léopold Marcotte à Mme Marie Allard, aucun immeuble.

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"



COMMENTAIRES D'ÉTÉ SUR LA BEAUTE

PEA USECHE. — L'ardeur du soleil a un effet très asséchant sur la peau et la sécheresse provoque rapidement le sillonnement de la peau par les rides. Pour ne pas vieillir avant le temps, il importe, en été surtout, de rendre son onctuosité à la peau naturellement sèche, ou asséchée par le soleil, en se couvrant le visage et les mains, chaque soir au coucher, d'une couche de crème de nuit aux vitamines "F", sans quoi, gare à la dégénérescence de l'épiderme... à la vieillissement prématuré. Éviter l'eau froide, car l'eau est un astringent. Faire plutôt usage d'une bonne crème nettoyante.

LA QUESTION DU SAVON. — Il est parfois difficile de se procurer, à la campagne, des savons de luxe, pour le lavage du visage et de la peau. Quand vous avez quelque difficulté à trouver la marque préférée de savon, vous pouvez, en toute sécurité, faire usage du savon de Castille ordinaire, comme on en trouve dans presque tous les magasins généraux.

NEZ LUISANT. — Si vous utilisez une crème de fond assez riche, vous n'aurez pas de difficulté à faire adhérer votre poudre et à éviter d'avoir le nez, le front, ou même les joues lustrés comme une patinoire! En été, il importe d'utiliser des crèmes onctueuses et des poudres et rouges gras.

YEUX BRILLANTS. — Ne vous avisez jamais de faire usage de la balladone pour donner de l'éclat à vos yeux, en dépit du fait qu'on en a récemment recommandé l'usage dans certaines pages féminines! La balladone est positivement dangereuse pour la vue. Il existe des lotions peu coûteuses contenant de l'atropine en quantité microscopique mais suffisante pour provoquer une dilatation de la pupille, tout en donnant "du brillant" à l'œil, en général. Ces lotions sont de véritables toniques des yeux, dont toute femme soucieuse de conserver sa jeunesse devrait faire usage, non seulement en été, mais chaque fois qu'elle doit paraître en société.

YEUX POCHEES. — Les yeux cernés ou pochés sont l'indice à peu près certain d'une insuffisance de sommeil. Toute femme adulte doit dormir au moins sept heures chaque nuit. J'ai dit dormir, notez-le bien et par dormir, j'entends un sommeil profond et parfait. Vous pouvez être dix heures au lieu sans jour, d'un sommeil réparateur. Si vous dormez peu ou dormez mal, la nervosité en est souvent la cause. Voyez votre médecin et soignez vos nerfs!

ROUSSELURES. — L'été, c'est l'époque des roussetures et il existe nombre de crèmes et de lotions pour bannir ces vilaines petites taches... mais il faut en choisir une qui ne soit pas à base de peroxyde d'hydrogène, dont l'effet est trop asséchant. Choisissez plutôt une lotion dont l'effet est un peu plus lent peut-être, mais moins dangereux pour la peau.

SIGNES, TACHES DE NAISSANCE ET VERRUES. — Il n'y a guère que la chirurgie ou les traitements (douloureux et dispendieux) à l'aiguille électrique pour faire disparaître les signes. Quant aux taches de naissance, on ne les fait disparaître qu'en enlevant la peau tachée ou la remplacer par de la peau prise d'une autre

partie du corps. C'est là une opération que seul un chirurgien, et un bon, qui s'est spécialisé dans la chirurgie esthétique, doit pratiquer. Quant aux verrues, un bon corricide en a vite raison... mais ne pas appliquer de corricide sur le visage, car son effet corrosif pourrait fort bien laisser des traces plus disgracieuses que ne l'est l'offense venue!

POUR BLANCHIR LA PEAU. — Une peau "grillée" blanchira vite sous l'effet d'une bonne crème à base de citron. Le citron étant un astringent, il faut que son effet soit contrecarré par la crème qui lui sert de véhicule. N'allez pas, en conséquence, prendre n'importe quelle crème à base de citron que vous trouverez au comptoir. Il existe, cependant, suffisamment de bonnes crèmes réputées pour que vous n'ayez que l'embarras du choix.

CHEVEUX. — Les cheveux sont particulièrement affectés par la chaleur et l'ardeur du soleil. C'est le moment de multiplier les "shampoos" mais en vous assurant d'abord si votre "shampoo" préféré convient bien à votre chevelure. Il va de soi que le shampoo pour cheveux secs ne doit pas être appliqué à une chevelure grasse et vice versa. Il existe même des "shampoos" spéciaux pour chevelures blondes ou brunes. Nombre de femmes qui se plaignent que leurs cheveux blonds brunissent, pourraient remédier à cet état en choisissant un "shampoo" qui a pour effet de protéger la nuance véritable de leur chevelure, tout en le nettoyant.

Je continuerai, la semaine prochaine, la description des petits soucis que nous cause l'été et les soins qu'ils doivent occasionner, mais n'attendez pas une huitaine, si vous n'avez pas trouvé ici la réponse au problème qui vous embarrasse. Écrivez-moi et faites m'en part. Je serai heureuse de vous répondre par lettre personnelle, pourvu que votre lettre soit accompagnée d'un timbre de 3 sous et que vous mentionnez le nom de ce journal.

N'oubliez pas, non plus, que j'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté, que je me ferai un plaisir de vous envoyer sur demande. J'en ai sur les soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux; sur le développement de la poitrine, la suppression des poils follets, sur la maigreur ou la graisse excessive, sur la transpiration. Ces feuillets ne comportent pas d'annonce mais des renseignements tout à fait désintéressés. Dites-moi quels sont ceux de mes feuillets qui vous intéressent et adressez-moi un timbre de 3 sous pour chacun d'eux et je vous les ferai parvenir dans une enveloppe discrète et sans indication d'origine. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Cousine Blanche

CHALET A VENDRE

Un chalet au Lac Nicolet, confortable et en très bon ordre. Conditions faciles.

S'adresser à
HENRI VALLIERES,
Nicolet.
ALBERT BERGERON,
Arthabaska
5 mai j.n.o

RELATION DE VOYAGE

A.
A. C. J.
M.

Relation de voyage du Rév. Frère Henri, lors de son deuxième départ pour les Missions d'Afrique.

Le Frère Henri est le fils de M. et Mme Albert Gendreau, de St-Norbert d'Arthabaska.

●●●●●

Jeudi, le 14 octobre:

A 6 heures, nous passons à l'est de l'île Maroni, du groupe Comores, et à 8 heures, nous sommes en face de Fomboli, principal village de l'île Mohéli. Il y a ici 5 ou 6 blancs et les indigènes même sont fort peu nombreux. L'île est couverte de la luxuriante végétation tropicale. Les nombreuses collines sont belles et affectent les formes des vieilles montagnes.

Les navires n'abordent jamais ici, pour la bonne raison qu'il n'y a ni quai ni port; les marchandises sont transbordées dans des barques indigènes. En tout temps de l'année les lames de fond sont très fortes; aujourd'hui, on les dit faibles comme il arrive rarement. Il faut voir pour comprendre avec quelles difficultés les débardeurs accomplissent leur tâche. Leurs barques suivent naturellement le mouvement de l'onde; elles s'élèvent brusquement de 5 à 6 pieds et se balancent telles des coquilles de noix dans un vase d'eau transporté en brouette sur une route rocailleuse. Imaginez, si vous le pouvez, comme les manœuvres sont difficiles, quand l'article qu'on descend pèse 1,000 livres et plus, qu'il faut le déposer dans une barque jamais en repos.

On m'a dit qu'il arrive fréquemment que les navires qui mouillent ici pour y laisser de la marchandise ne peuvent la décharger à cause de la mer; alors ils continuent leur route, laissant cette marchandise au port suivant; le prochain bateau de la même ligne, faisant route inverse, reprend cette marchandise pour la ramener à Mahéli; si la mer est assez calme il la délivre, sinon, il continue sa route et la laisse au port suivant. Parfois, certains articles font la navette plusieurs fois avant d'être enfin déchargés à l'endroit voulu.

Dans une barque, on décharge du ciment; de petits orages intermittents obligent l'équipage à couvrir les puits de la cale, on fait halte tant que le brouillard n'est pas passé. Or, les sacs contenant le ciment sont en papier, et les débardeurs pietinent dessus; imaginez comme l'acheteur sera heureux de recevoir sa marchandise si avariée sinon hors de service, ayant, à n'en pas douter, à payer plein prix et pour la marchandise et pour le transport...

On vend des mangues, plus ou moins mûres; comme il y a longtemps que je n'en ai ni vues ni mangées, j'en achète quelques-unes à un prix dérisoire; si elles peuvent mûrir, quel succulent régal en perspective!...

Vers 1 heure, nous levons l'ancre et partons pour Majunga, Madagascar... Si nous ne faisons que nous embarquer, nous trouverions la mer un peu mauvaise, mais aujourd'hui bien peu remarquent le ballottage. Ce soir, nous apprenons que 5 passagers de notre classe débarqueront à Majunga; nous ne resterons que 30.

Vendredi, le 13 octobre:

Au petit jour la côte malgache pointe à l'horizon et à 8 heures nous mouillons en rade de Majunga. Le futur port, actuellement en construction, sera à la pointe que forment la baie de Bombetoka et la mer.

Majunga (Modzanga, ville fleurie) première escale des courriers d'Europe, située à l'embouchure de la rivière Betsiboka dans la baie de Bombetoka, à l'abri des cyclones et des raz-de-marée, est la capitale de la Côte Ouest. Débarqué d'une région agricole, Majunga est devenue le centre d'un mouvement commercial important. C'est également le premier port de la Grande Ile en communication avec l'Afrique du sud, les Comores et les ports secondaires de la côte ouest de Madagascar. Majunga se trouve dans une situation privilégiée et promise à un grand avenir, étant reliée à Tananarive et aux Hauts Plateaux par une route fort belle, dit-on, d'environ 340 milles. Les passagers peuvent se rendre facilement de Majunga à Tananarive, car il y a un service régulier hebdomadaire d'autocars entre ces deux villes et en correspondance avec les paquebots. La ville est bien tracée, coquette d'aspect, d'un abord particulièrement accueillant. Des indiens, de diverses confessions, qui tous ont conservé leurs coutumes, sont établis ici depuis longtemps, où ils se livrent au négoce; certains d'entre eux exercent le métier de bijoutier sur or et argent et présentent dans leurs boutiques des travaux très curieux.

Le village indigène, très étendu, où demeurent côte à côte près de 20,000 Autochtones, Sakalavas, Comoriens, Makos, Hovas, gens du sud, est en cours de reconstruction. A l'entrée de la baie, du côté du port, s'avance une longue pointe sablonneuse. C'est là que descendit, le 1er mars 1895 l'expédition qui conquiert l'île. Sous les ordres du général Metzinger, elle remonta la rivière Betsiboka, atteignant de peine et de misère les hauts plateaux et campa en vue de Tananarive.

Le général Metzinger lui-même voulut tirer du canon, et visa sur le palais du premier ministre; il voulait l'effrayer, car en pratique, mais non en principe, c'était lui qui commandait, ou plutôt imposait ses vues à la reine Ranavalona III. Mais le général visa mal et le boulet tomba sur le palais de la reine, dans la salle où les ministres étaient assemblés.

Résultat: deux d'entre eux furent tués et immédiatement les survivants firent hisser le drapeau blanc. Donc, Madagascar fut facilement conquise par une erreur de tir. Ce secret ne fut dévoilé par le général lui-même que quelque temps avant sa mort. Même aujourd'hui, dans l'armée, on loue hautement son adresse au tir... Je tiens ces derniers détails d'un Français demeurant à Majunga depuis nombre d'années. Je ne trouvais dans le même yacht que lui en me rendant du paquebot au débarcadère.

Pour visiter la ville, je suis avec C. F. Eustache. Nous sommes confortablement installés dans un pousse-pousse et nous nous demandons: "Que diraient nos parents s'ils voyaient leur fiston faire ainsi le gros?"... Nous commençons par faire une visite reconnaissante à Notre-Seigneur pour la protection qu'il nous a accordée jusqu'ici et pour lui consacrer notre apostolat dans l'île Rouge. La cathédrale de Mgr Pichot me rappelle un peu celle de Wau, Soudan, par sa pauvreté, sa vétusté. Les magasins sont tenus par des Indiens et des Chinois, sauf "Le Printemps", tenu par des Français; cependant, tous les commis, je devrais dire "commis" sont créoles ou Malgaches. En revenant au Bernardin-de-St-Pierre pour dîner notre yacht se rend d'abord au pétrolier Osla Kristianajord, en rade pour y laisser deux officiers français.

A dîner plusieurs absences: c'est qu'à part des passagers descendus pour de bon, plusieurs dinent en ville. Après le repas nous retournons à terre, pour continuer notre visite de la ville. Notre bonne impression de la malgache est meilleure encore à cette deuxième visite. Les Naturels nous impressionnent fort heureusement par leur tenue et leur civilité; quelle différence avec le Bahr el Chazal ou même Kharthoum!

Nous ne pouvons taire de trouver un port si propre, si bien tenu, en colonie française. Il faut bien admettre que les Français sont beaucoup moins fiers que les Anglais dans les colonies comme dans la patrie.

Nous devons lever l'ancre à 6 heures, mais les débardeurs ne finissent leur travail qu'à 8.45 h.; ces ouvriers sont des Arabes dont le langage est vraiment pauvre (quand je leur parle, ils me croient égyptien ou syrien...) mais leur principe musulman: "Plus on fait de tort aux Chrétiens, aux chiens de Chrétiens, pour employer leur expression, plus on aide la cause de l'Islam", ils le possèdent en plein. Il suffit de les regarder manœuvrer, quand il n'y a pas de membre de l'équi-

page dans les environs, pour s'en convaincre. Il est près de 10 hrs quand nous partons pour Nossi-Bé, île au nord-ouest de Madagascar.

Samedi, le 16 octobre:

En première voyage un prêtre belge se rendant à la Réunion. Depuis le débarquement des Pères Blancs la maladie l'empêchait (il semble si douillet) de célébrer les Saints Mystères. Hier, il se sentait capable, mais trouva ses hosties moisis; conséquemment, il ne le put davantage. Il s'en procura d'autres à la mission catholique de Majunga et à 6 heures ce matin nous avons messe et communion.

Vers 10 heures, nous longeons Madagascar et vers midi, l'île Nossi-Bé dessine un agréable profil à l'horizon. Plusieurs îlots émergent ici et là. Enfin, à une heure nous mouillons devant Hellville, le chef-lieu de l'île. A peu près partout la ravissante forêt dissimule les habitations et les cultures.

Nous faisons une tournée dans Hellville, commençant par une visite à la pauvre église catholique de l'endroit, desservie par les RR. PP. Capucins. Comme la cathédrale de Majunga me rappelle celle de Wau, cette église me rappelle celles du Bahr-el-Ghazal. Dans les environs du débarcadère est le quartier des offices et des Européens, plus haut celui des magasins; presque tous les marchands sont comme à Majunga, Indiens ou Chinois, et le marché est au centre de cette agglomération de bâtiments; plus haut encore, dans un étroit vallon, mais combien enchanteur, est le cimetière. Les quartiers indigènes à distance raisonnable, sont autour de ce lieu reposant et de repos sans fin. Les Naturels sont tous bien mis, polis, et semblent ne pas connaître l'indigence de presque tous les Soudanais. La population compte environ 200 Blancs et 2,500 Indigènes, Indiens et Chinois. On y cultive le café, le manioc, la canne à sucre et des essences. "Nossi-Bé me plaît encore plus que Majunga par sa propreté, ses beaux jardins de fleurs, son calme et ses belles forêts."

Voilà le témoignage de M. Merçanne, résidant à Nossi-Bé depuis 6 ans. J'ai eu l'avantage de le rencontrer sur notre paquebot en revenant de visiter la ville; il surveillait le chargement d'une importante cargaison d'essence. Je tiens quelques détails de lui.

A 6 heures, en route pour

Diégo-Suarez.

Dimanche, le 17 octobre:

Au lever nous entrons dans la grande baie de Diégo-Suarez, qui ne le cède en étendue et agrément qu'à celle de Rio-de-Janerio. De par sa situation à l'extrême pointe nord de l'île, elle est un lieu de transit important et le port d'attache des navires côtiers qui assurent des services réguliers sur tous les ports des côtes est et ouest.

Lorsque nous sommes dans un port et qu'il y a une église catholique à terre, les prêtres doivent descendre pour célébrer. Nous allons à la messe dominicale de 8 h. 30 dans la cathédrale de Mgr Fertinay, desservie par les RR. PP. du St-Esprit. La chorale, mixte, rend de beaux motets en parties, à quatre voix même. Les chants sont vraiment chaisés et rendus admirablement, au dire des deux maîtres de chorale qui font partie du quatuor-voix. Le sermon, ayant pour thème: "Accé Agnus Dei, ecce qui tollis..." porte sur la confession. Je déclare ne pas priser la manière dans laquelle il est délivré. La claire division du sujet, l'agencement parfait des différentes parties, l'impeccabilité de la phrase, c'est très beau, mais peu pratique quand on s'adresse à un auditoire peu développé: en effet, la grosse majorité des assistants est malgache. Les Fils du Sacré-Cœur, au Bahr-el-Ghazal, à Khartoum même, dédaignaient les phrases ronflantes, mais cherchaient, et combien ils avaient raison, d'éclaircir les points obscurs du dogme en les concrétisant le plus possible, à donner des conseils compris de tous les pratiques pour tous. Après la messe, visite de la ville et des environs. Après avoir vu Majunga et Nossi-Bé, nous trouvons Diégo-Suarez bien mesquinement traitée par la nature. Aujourd'hui un vent un peu fort soulève la poussière des rues mal entretenues, des environs quasi arides, et on dirait que le brouillard nous enveloppe.

Après dîner, avec C. F. Eustache, j'assiste à l'office religieux de 2 heures, à la cathédrale: salut, chapelet devant le S. Sacrement, chants, instruction, en tout 45 minutes de religion. Tout est en malgache, aussi prions-nous à notre compte personnel. Je suis frappé de l'importance de la congrégation, de la piété et de l'attention soutenue de tous les assistants.

Le 17 octobre est la fête de Ste Marguerite-Marie, une patronne de notre communauté; de plus, c'est la date de mon arrivée à Khartoum, il y a huit ans. Vous comprenez que c'est un grand anniversaire pour moi et pourquoi je prolonge ma visite au bon Dieu...

Ici, deux autres passagers de notre classe nous ont quittés. Vers 6.30 h. nous prenons le large... pour la dernière fois... A peine sortons-nous de la baie que nous trouvons l'alizé soufflant en rafale. Les garçons de cabine ferment les hublots et avertissent les occupants de les laisser ainsi. A 7 heures notre nacelle ballote déjà fortement, mais on s'en rit bien maintenant... A.30 h. nous nous couchons: la journée nous a fatigués: on devient si paresseux, si bon à rien en voyageant sur mer, surtout aux tropiques...

(à suivre)

TINGWICK

—Baptême: Joseph - Richard-enfants de M. et Mme Jérôme Cantin (M-Berthe Comtois) baptisé le 30 juin. Parrain, M. Théophile Cantin; marraine, Mlle Lucie Allison; Porteuse, Mlle M.-Jeanne Laroche.

—M. Jean Huard, de Lebanon, N. H., en visite chez des parents.

—M. Venant Huard, de Lawrence, Mass., est venu rendre visite à des parents.

—M. C. A. Caouette, manufacturier, de Montréal, en villégiature à son chalet au Trois-Lacs, avec sa fille, Mlle Scholastique, et sa petite-fille, Thérèse Beaudoin.

—M. et Mme Jeffrey Hinse, de Val d'Or, Abitibi, en promenade dans notre localité.

—Mlles Berthe et Marielle Boutin en promenade chez leurs parents, M. et Mme Henri Boutin.

—Mlle Françoise Beaudoin, de passage à Montréal et à Ste-Geneviève de Pierrefonds, pour rendre visite à son frère, le Rév. Frère Marc, chez les FF. Ste-Croix.

—Mlle Yvette Boutin est allée rendre visite à sa sœur, Mme Paul Morin, de Montréal.

—M. et Mme Alcide Vézina et leur fille Rachel, passent les vacances au chalet de M. Fernand Cayouette, aux Trois-Lacs.

—M. et Mme Sylvain Gagnon et leurs fils Maurice et Roland, de Lewiston, Maine, sont venus passer le 1 juillet en Canada chez des parents.

—M. Gérard Cayouette, Mme Antoine Brodeur, M. Albert Lachance, de Montréal, en visite chez MM. F. Caouette, Ubald Cayouette et J. C. Beaudoin.

—Mlle Jeanne-Rose Lafrance, de Québec, est venue rendre visite à Mlle Eliane Talbot.

MAINTENANT... à de nouveaux bas prix d'été

UNE PLUS GRANDE AUBAINE QUE JAMAIS

LE SPEEDWAY GOOD YEAR



● Si votre budget vous force à choisir un pneu à bas prix, vous ne trouverez rien de mieux que le robuste PNEU SPEEDWAY. Vous avez là, franchement, un Goodyear à prix avantageux... mais un Goodyear quand même; possédant une semelle épaisse et dure, une carcasse de corde Supertwist, la fabrication Goodyear totale, et il est garanti par Goodyear! Il n'y a rien sur le marché pour vous donner une valeur comparable au Speedway à son nouveau bas prix. Venez voir ce pneu aujourd'hui... nous avons la dimension qu'il vous faut!

Profitez de votre visite ici pour voir la LIFEGUARD GOOD-YEAR... vous ne pouvez acheter de meilleure protection contre le danger des éclatements... pour sauver votre vie!

J. C. VEZINA & FILS, ENR.

VENDEURS AUTORISÉS

VICTORIAVILLE, P. Q.



MOTEURS A GAZOLINE

REMIS A NEUF OFFERTS A PRIX REDUITS

Un lot de bons MOTEURS A GAZOLINE, remis à neuf, de 1 1/2 C.V. jusqu'à 10 C.V. Tous garantis pour 1 an.

Un BANC-SCIE à bois de corde, usagé.

Vendrons à prix réduits

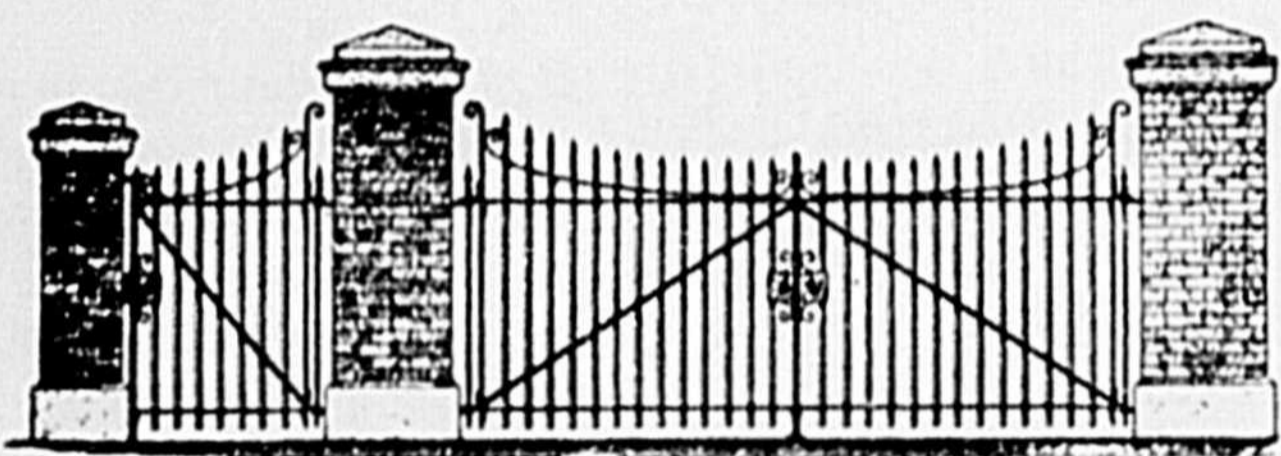
Bois de chauffage accepté en acompte.

POSTE DE SOUDURE

Notre installation moderne pour SOUDURE "Electrique" et aussi à l'Oxygène et Acétylène nous permet d'exécuter tous les travaux.

Travaux de fer Ornemental exécutés avec soin:

CLOTURES, ESCALIERS, TREILLIS, ETC



La Fonderie "Universel"

Enregistrée

VICTORIAVILLE, QUÉ.

CHANSONS FRANCAISES

avec musique PRIX 10 SOUS

Plus deux sous pour malle

En vente à

La Librairie de L'UNION Arthabaska

Voici les titres:

- "A son chevet"
- "Adieu... Hawaii"
- "Apprenez-moi des mots d'amour"
- "Bella Ragazzina"
- "C'est à Robinson"
- "Chanson pour un garçon"
- "Chanson pour ma brune"
- "Complainte de Pierrot"
- "Derrière les volets"
- "Dis-moi tout bas..."
- "Dans la fumée"
- "Écoutez les mandolines"
- "En septembre sous la pluie"
- "Huit heures sonnent, le amoureux nous réunit"
- "Imagines"
- "Je ne donnerais pas ma place"
- "J'aime les femmes, c'est ma folie"
- "J'ai tout quitté"
- "Je t'aime c'est tout..."
- "Le chant de la pluie"
- "Le rêve passé"
- "Le bonheur n'est plus rêvé"
- "Le tango de Lola"
- "La marche de Marjolaine"
- "La petite Maisonnette"
- "Les prévisions effacées"
- "Les deux guitares"
- "Mimi, la petite ouvrière"
- "Mon cœur vous dédie sa mélodie"
- "Ma Normandie"
- "Nénette et Rintintin"
- "Nuits Napolitaines"
- "Notre amour a passé comme un rêve"
- "Notre maître l'amour"
- "Pour toi"
- "Pour une nuit d'amour"
- "Quand je mendors"
- "Rien qu'un chant d'amour"
- "Sans toi j'ai du chagrin"
- "Tu souris"
- "Taine"
- "Tant qu'il y aura des étoiles"

Chansons à 15 sous

- "Après de la Seine"
- "Au fil de l'eau"
- "Aveu"
- "Au delà des nuages"
- "A minuit sur la plage"
- "Bercé par la houle"
- "Bientôt"
- "Bohémienne aux yeux noirs"
- "Chante mon moulin"
- "C'est un petit village"
- "C'est un petit nid"
- "C'est moi"
- "C'était écrit"
- "Cueillir vos lèvres"
- "Chez-vous en Espagne"
- "Chanson pour Nina"
- "Colombella"
- "C'est toujours la même chanson"
- "Dans le chemin creux"
- "Dernière lettre"
- "Doux secret d'amour"
- "D'amour en amour"
- "Dans le jardin de mes rêves"
- "Dans mes bras"
- "En allant à la fontaine"
- "Eille... rien qu'elle"
- "Femmes que vous êtes jolies"
- "Grande mes amours"
- "Il ne faut pas briser un rêve..."
- "Il est tard mon amour"
- "Il existe une blonde"
- "Je veux te le dire... au micro"
- "Je rêve au fil de l'eau"
- "Je n'avais qu'un seul amour"
- "J'ai le sourire de Grand-Mère"
- "L'Amour de la misère"
- "L'Amour de la misère"
- "Le plus beau refrain"
- "L'Etoile qui brille l'amour"
- "La petite Eglise"
- "Les Bas"
- "Les beaux jours"
- "L'oiseau et la fontaine"
- "La Veuve Joyeuse"
- "Le secret de tes caresses"
- "Loin des guitares"
- "Les succès Piccolo"
- "La barque d'Yves"
- "La chapelle au clair de lune"
- "La chanson des rues"
- "La chanson du gondolier"
- "Le mur de ton jardin"
- "Les châteaux"
- "Le soir quand on est deux"
- "Légende du petit navire"

- "Le moulin qui jase"
- "La chanson de l'escadrille"
- "Mieux que personne..."
- "Martini"
- "Maman"
- "M'aimes-tu?"
- "Mon rendez-vous"
- "Nuits blanches"
- "O Corse jolie"
- "On est mon cœur?"
- "On n'aime qu'une fois"
- "Pour vous j'avais fait cette chanson..."
- "Près du feu qui chante"
- "Petite madame bonsoir"
- "Pour tous chante ma Guitare"
- "Papa n'a pas voulu..."
- "Pardon"
- "Parle-moi de toi..."
- "Pourquoi, quand je te dis: je t'aime"
- "Pourquoi serrez-vous si jolies"
- "Que cherches-tu?"
- "Rendez-vous sous la pluie"
- "Reviens chérie"
- "Rendez-moi mes montagnes"
- "Si j'osais"
- "Sur mon chemin"
- "Sour de pluie"
- "Sur le chemin des écoliers"
- "Souriez-toi veux-tu..."
- "Sous le pont des soupirs"
- "Si tu n'écoutes que mon cœur"
- "Si tu le voulais"
- "Te souviens-tu"
- "Tango des roses"
- "Te chérir une nuit"
- "Te revoir"
- "Téhi-Téhi"
- "Un peu de courage"
- "Un violon dans la nuit"
- "Un jour je te dirai"
- "Veni... Veni..."
- "Vous avez l'éclat de la rose"
- "Veille d'armes"
- "Vous... qui passez sans me voir"
- "Venise et Bretagne"

AVIS AUX CULTIVATEURS

Pour faire affiler vos "clippers", ouvrage garanti, prix 50 cents, allez toujours chez EMILE DURAND, propriétaire de l'Hôtel National, Princeville. Envoyez le plus vite possible.

7 oct. j.n.o.

A VENDRE

Une paire de chevaux de travail, avec harnais double et bob-sleighs double. S'adresser à NAPOLEON BRUNELLE, Victoriaville, P. Q.

11 nov. j.n.o.

A VENDRE

Deux grosses fournaises, un peu usagées, mais en excellent état, bois ou charbon, air chaud et eau chaude, à vendre à moitié prix. S'adresser à M. ARTHUR GAUDET, Plombier, Rue du Moulin, Victoriaville, 16 avril j.n.o.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES

A la demande de nos clients la Librairie de "L'Union", Arthabaska, tiendra, à l'avenir, un assortiment complet de FILMS pour Kodak. Ceux qui en auraient besoin pourront s'adresser à nous.

Les commandes par la malle recevront notre plus prompt attention.

FEU MADAME EUG. BRISSETTE

Mme Eugène Brissette, née Hilda Létourneau est décédée à Princeville le 26 juin à l'âge de 67 ans, 10 mois. Les funérailles ont eu lieu le 29 juin, à 10,30 hrs. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. E. Coll et le service célébré par M. le Chanoine J. S. Poirier, curé de la paroisse.

A l'orgue, la chorale de Princeville a rendu une très belle messe des morts sous la direction de M. l'abbé Charbonneau. En soli, M. l'abbé Coll a rendu l'Adieu de Schubert et le Dr P. M. Nadeau le "Cruicifix de Faure".

Mme Docteur Nadeau portait la croix; M. Aurèle Houle conduisait le corbillard. Porteurs d'honneur: Mmes Emile Bélanger, René Nadeau, Roméo Nadeau, Arthur Coulombe, Auguste Beaudet, Léopold Rousseau. Porteurs: MM. Onésime Simard, Napoléon Marcotte, J. L. Carrière, Donat Bergeron, Louis Rivard et Omer Baril.

Le deuil était conduit par son époux M. Eugène Brissette, ses fils MM. Lucien, Alphonse et Rosaire Brissette; ses filles, la Rév. Sœur Imelda de Jésus A. S. V. (Germaine) et Mme Hubert Bélanger; ses belles-filles, Mmes Alphonse, Lucien et Rosaire Brissette; ses frères et sœurs, MM. et Mme Auguste LeHoux, Isidore Létourneau, Edouard Létourneau, Oscar Létourneau, Désiré Goulet, Wilfrid Talbot, Mmes Jos. Létourneau, Alphonse Létourneau, Antonio Brissette, M. Joseph Roux.

Ses petits-fils portaient des couronnes et gerbes de fleurs en hommage à leur grand-mère vénérée.

Parmi les nombreux parents présents, nous avons remarqué: M. et Mme Zéphirin Mailhot, de Gentilly; Mme Eusèbe Thibaut, de Welder, U. S.; Mlle Corinne Poliquin, de Gentilly; Mme Louis Letendre, Mlle Béatrice Létourneau, M. Georges Dionne, de Sherbrooke; MM. et Mmes Narcisse Létourneau, Ste-Sophie; F. Létourneau, Robert Létourneau, Mmes Rose-Emma Létourneau Lucille Létourneau, Thérèse Létourneau, de St-Norbert; Mme Pierre Létourneau, d'Arthabaska; M. et Mme Omer Talbot, de Ste-Elisabeth; M. F. D. Ling, de Victoriaville; Albert J. LeHoux, de Princeville; E. Provencher et B. Bilodeau, de Drummondville; M. Paul-Emile Mailhot, M. Louis A. Mailhot, Mlle Olivette Mailhot, de Gentilly; Conrad Sicotte, Montréal; M. Alphonse Houle, Montréal; Mlle Létourneau, de Disraeli; M. Gouin et Mlle Gouin, M. L. Gouin, de Victoriaville; M. et Mme J. A. R. Thibaut, de Princeville; Mlle Létourneau, de Victoriaville; M. Aurèle Roux, de Victoriaville, et plusieurs autres. Dans l'assistance qui remplissait l'église la plupart des familles de Princeville étaient représentées, de même que les paroisses environnantes étaient venues nombre d'amis se joindre à ceux de Princeville pour rendre un dernier et religieux hommage à cette femme de bien, épouse dévouée, mère affectueuse, enlevée à l'amour des siens par Dieu qui désirait en orner son beau ciel. Nous lui disons au revoir là-haut.

Offrandes de messes.—Rév. J. E. Coll, M. J. G. Auger, M. et Mme Alphonse Brissette, de Princeville; familles J. N. R. Boisvert, Aurèle Roux, de Victoriaville; M. et Mme E. Savoie, de Plessisville; M. et Mme Jos. Létourneau, M. et Mme Ernest Brissette, Montréal; Mme Antonio Brissette, M. et Mme A. Letendre, M. et Mme Arthur Létourneau, Mlle Béatrice Létourneau, de Sherbrooke; Mme Alph. Létourneau, de Disraeli; Mme Norbert Nolin, Manchester, N. H.; Mme E. Thibaut, de Welder, U. S.; M. et Mme Alfred Leahy, de Sanford, Me.

Affiliations.—Les RR. SS. de l'Assomption, MM. et Mmes G. E. Nadeau, Fred. Boisclair, Roger Girouard, Mme G. P. Nadeau, M. Arthur Allard, Mlle Joséphine et Lumina Brissette, Dr P. A. Brasseur, Dr et Mme P. M. Nadeau, MM. et Mmes Auguste LeHoux, J. L. Carrière, J. A. R. Thibaut, Bennett Feeney, Albert J. LeHoux, Louis Rivard, Roméo Nadeau, Antoine Hébert, Familles Achille Carignan, Norbert Leblanc, Edmond Lachance, Mme Hervé Girouard, Familles Colbert Marchand, Emile Bélanger, Mme F. X. Collin, familles Thomas

Bernier, Albert Côté, Alphonse Roy, René Nadeau, Emile Durand, Eusèbe Collin, Mlle Lucie Carignan, Marie Poirier, Famille Wilfrid Lacoursière, Mlle Blanche Fréchette, M. et Mme Alcide Penpin, Mlle Annette Poisson, Antonia Béliveau, MM. et Mmes J. M. Charpentier, Jos. Boucher, Moïse Moore, tous de Princeville; M. et Mme Gustave Grenier, de Plessisville; M. et Mme Hubert Bélanger, M. Jos. Roux, M. et Mme F. D. Ling, Mme Alphonse Monfette, de Victoriaville; M. et Mme Georges Dionne, Sherbrooke; Steward Bros, M. et Mme J. Hermann LeHoux, Ald. Charette, Alphonse Huard, Montréal; M. et Mme Z. Mailhot, Gentilly.

Télégrammes.—Mme Pierre Létourneau, La Sarre; M. et Mme H. Thibault, Rouyn; Mlle Jeanette Létourneau, Sherbrooke.

Bouquets spirituels.—Les RR. SS. de l'Assomption, Warwick; Famille Louis Letendre, Sherbrooke, Mme et Mlle L. Bélanger, Victoriaville; MM. et Mmes Alex. Lachance, J. E. Mathieu, Princeville.

Sympathies: M. et Mme Louis Paradis, New Haven; M. Emile Brissette, M. et Mme M. Shea, Thompsonville; M. Alfred Delisle, MM. et Mmes Jos. Hincse, Alex. Marotte, Antonio Cloutier, Nap. Rheault, Emile Côté, Simcon Savoie, Plessisville; familles Frideur Létourneau, Wilfrid Talbot, Désiré Goulet, Edmond Létourneau, Pierre Létourneau, J. O. Lavigne, Wilf. Laurendeau, Adélaïde Roy, Henry Gosselin, Patrick Therrien, Raoul Talbot, M. Raoul Hébert, St-Norbert; M. et Mme Isidore Létourneau, de Hull; M. et Mme Oscar Létourneau, Arthabaska; Dr et Mme R. Rivard, M. Victor Boisvert, Mlle Elisabeth Boisvert, de Gentilly; les Chevaliers de Colomb du Conseil Victoria 1254, M. et Mme Hector Beaudet, Dr Lévi Doyon, M. Maurice Ducharme, Grand Chevalier; MM. et Mmes L. P. Auger, Edouard Létourneau, Emile Létourneau, Henri Létourneau, Mme Ovide Ratté, Mme A. Roy, Famille Jos. Gouin, M. Omer Michel, Mlle Angéline Létourneau, de Victoriaville; MM. et Mmes Oscar Girouard, Joseph Thibault, Mme Victor Roux, Aurèle Houle, Onésime Simard, Léopold Rousseau, Nap. Marotte, F. G. Poisson, Mlle Y. Morin, M. François Carignan, Mlle M. R. Carignan, MM. et mes Achille Poisson, Rosaire Légaré, G. E. Thiboutot, J. A. orissette, Donat Lacoursière, M. Joseph Thibaut, MM. et Mmes Arthur Coulombe, Louis Marchand, Lucien Charest, Mme Ernest Roux, M. Lorenzo Roux, Famille Omer Baril, Mme François Baril, M. et Mme Amédée Laroche Mlle Claudia Coulombe, Mlle Thibaut, Mlle Gilberte Beaudet, Mme Conrad Rheault, M. Eugène Fréchette, MM. et Mmes Donat Pelchat, Arthur Boucher, Georges Carignan, Freddy Trépanier, Antonio Allard, Adélaïde Jacques, Omer Fréchette, Arthur Vachon, Nap. Provencher, Emile Gagnon, Lionel Baril, Lionel Bernier, Gabriel Gilbert, etc.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Arthur Boucher.

"L'Union des Cantons de l'Est" désire se joindre aux amis de la famille et présenter aux parents alligés l'expression de ses sympathies condoléances.

St-Albert de Warwick (De notre correspondant)

—Les familles Baril remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, offrandes de messe, tributs floraux et par leur assistance très nombreuse aux funérailles de M. Henri Baril.

—M. et Mme Armand Tourigny, M. Alphonse Carrier, M. et Mme Ludger Tourigny, Mme Théodora Lavoie, Mme Gédéon Carrier et Mlle Yvonne Tourigny, tous de Plessisville, en visite dans les familles Eugène Rheault et Pierre Tourigny.

—M. Gérard Ducharme, étudiant au séminaire de Québec, passe ses vacances chez son oncle, M. Delphis Ducharme.

—Mercredi dernier un des plus beaux témoignages d'estime et de considération fut rendu par nos paroissiens à notre digne et vénéré curé, M. l'abbé J. E. Noël, qui célébrait son 25e anniversaire de vie sacerdotale.

Quoique encore convalescent à l'Hôpital St-Joseph d'Arthabaska, il reçut de la part de ses paroissiens la magnifique obole de \$25.00 et de nombreux témoignages de félicitations accompagnés des vœux les plus sincères pour un complet rétablissement. Né à Nicolet en 1885, ordonné prêtre le 6 juillet 1913, professeur au Séminaire pendant de nombreuses années, et vicaire à différentes paroisses du diocèse, il fut nommé curé en 1921 dans la paroisse de Lemieux, où il exerça son ministère pendant 1 ans. De là il fut nommé curé de cette paroisse en 1927.

M. l'abbé J. E. Noël est le fils de feu Omer Noël, cultivateur de Nicolet, et de feu Célanire Trudel.

M. le Dr Omer Noël, surintendant de l'Hôpital St-Jean de Dieu, de Montréal, et M. Philippe Noël, de Nicolet, frères du jubilaire, lui ont rendu visite à cette occasion.

Rév. Sœur Marie, des SS. Grises d'Ottawa, et Mme J. N. Pepin, née Amanda Noël, des Trois-Rivières, sont aussi les sœurs du jubilaire. Une grand-messe d'action de grâce fut chantée ce jour-là à ses intentions à laquelle toute la population s'était fait un devoir d'assister et communier, implorant la Divine Providence, de lui accorder un retour prochain parmi ses paroissiens. C'est le vœu que nous formulons à cette occasion. "Ad multos annos".

Mlle Aline Faucher, de Sherbrooke, passe ses vacances dans sa famille, M. et Mme Donat Faucher.



"La femme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

SWEET CAPORAL

M. et Mme Delphis Ducharme, —M. Armand Héroux et Mlle Aline Faucher, M. Léo Faucher et Mlle Laurette Comeau, à Sherbrooke, récemment.

—N'oubliez pas que M. Roland Ducharme a en sa possession de beaux et bons chevaux qui sauront donner satisfaction aux acquéreurs.

—M. et Mme Freddy Houde et leurs fillettes, d'Arthabaska, M. Paul Roux, de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Donat Faucher.

—M. Eugène Grimard de passage aux Trois-Rivières, dernièrement.

—Le 30 juin dernier eurent lieu les funérailles de M. Johnny Demers, citoyen bien connu, décédé le 27 juin à l'âge de 77 ans.

—M. et Mme Albert Rheault, leur fils Normand, Mme Raymond Gariépy, M. et Mme Ed. Hébert, de Léominster, Mass., M. et Mme Léo Fortin, de Centredale, R. I., en visite dans les familles Eugène Rheault et Sylvio Baril.

—Dimanche prochain, le 17 juillet, commenceront dans notre paroisse les saints exercices des Quarante-Heures.

—M. et Mme Arthur Blain et leurs enfants, Arthur et Marielle, M. J. Champigny, MM. Léo et Eudore Rheault et Mlle Rita Duval, de North Attleboro, Mass., en promenade pour une huitaine chez M. et Mme Achille Rheault.

—M. et Mme Emile Héroux et leurs enfants, à Ste-Elisabeth, dimanche dernier.

—M. et Mme Ubald Lemire, à Victoriaville, chez des parents, la semaine dernière.

—Toutes les personnes souffrant d'eczéma, de rife ou de gale et qui désirent un soulagement rapide et efficace doivent essayer la fameuse Onguent Perreault. Lisez l'annonce aujourd'hui même.

—M. Eddy Laroche, Mlle Cécile Boudreault, M. Conrad St-Cyr, Mlle Simone Bergeron, M. Conrad Beauchesne, Mlle Yvette Boudreault, M. Alphonse Gagnon, Mlle Juliette St-Cyr, M. Armand St-Cyr, Mlle Jeanette Bergeron, M. Alphonse Poisson, de Ste-Elisabeth, étaient les invités de Mlle Doria Ducharme, dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Lampron, de Ste-Séraphine, ont rendu visite

fermes les recettes données ci-dessous, est fournis gratuitement par le Bureau de publicité du Ministère de l'Agriculture à Ottawa, à tous ceux qui en font la demande.

Saucisses aux fèves

- 2 tasses de pulpe de fèves
- 2 c. à soupe de beurre
- 1 œuf
- 1 1/2 c. à thé de sel
- 2 c. à soupe de catsup aux tomates

1/2 t. de chapelure de pain mou

Après avoir fait tremper les fèves toute la nuit, égouttez-les et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, et écrasez-les en pulpe dans une presseoire. Ajoutez l'œuf battu, la chapelure, le catsup, le beurre et les assaisonnements. Ajoutez suffisamment de chapelure pour que le mélange ait assez de consistance pour se manier. Façonnez sous forme de petites saucisses, roulez dans la chapelure, puis dans l'œuf battu, et de nouveau dans la chapelure. Faites sauter dans la graisse de bacon.

Choux aux tomates

- 4 tasses de choux hachés
 - 1/2 tasse d'eau
 - 1/2 cuillerée à thé de sel
 - 1 tasse de jus de tomates.
- Faites cuire jusqu'à ce que le chou soit tendre et que l'eau et le jus soient absorbés. Ajoutez 1 c. à soupe de beurre et servez immédiatement. Sulfisamment pour six personnes.

Carottes au gratin

- 2 l. de carottes cuites, en dés
- 1 c. à soupe d'oignon tranché
- 1/2 tasse de fromage râpé
- 1/4 cuil. à thé de paprika
- Sauce à la crème

Laites une sauce à la crème avec 1/2 tasse de lait, 2 c. à soupe de beurre et 2 c. à soupe de farine. Faites cuire jusqu'à épaississement. Ajoutez-y le fromage, l'oignon et le paprika, puis en dernier lieu les carottes. Mélangez bien, mettez dans une terrine beurrée et recouvrez de chapelure beurrée. Faites cuire au four, à chaleur modérée, environ 25 minutes.

Oignons farcis, cuits au four

Choisissez de gros oignons. Épouchez et enlevez le cœur avec un vide-pommes. Remplissez la cavité avec une chapelure de pain assaisonnée. Faites cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient tendres.



Une source de pure satisfaction

La brise est plus fraîche et l'onde plus limpide... quand il y a de la Black Horse à bord! Saine et reconstruisante... rafraichissante comme les embruns du large... il n'est pas étonnant que la Black Horse soit la bière préférée des Canadiens.

Depuis cinq générations, cette bière fameuse est la favorite de ceux qui savent apprécier ce qu'il y a de mieux. Voyez comme elle est limpide, pétillante et différente dans le verre. Et dès la première gorgée, vous remarquerez sa saveur moelleuse. Elle favorise aussi la digestion. Vraiment, comme source de pure satisfaction, elle est sans rivale. C'est pourquoi...

La Black Horse

est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille

CANADIEN NATIONAL
Excursions
 ALLER ET RETOUR DE VICTORIAVILLE A
SHERBROOKE \$1.40
 SAM., 23 JUILLET, par tous les trains.
 DIM., 24 JUILLET, par les trains du matin.
 (là où ils circulent)
 RETOUR jusqu'au LUNDI, 25 JUILLET, par tous les trains.
 Voitures Ordinaires. Renseignements de
 J. A. FALARDEAU, Agent, Victoriaville, P. Q. (Tél. 495)
CANADIEN NATIONAL

ASSURANCES
 Feu—Maladie—Accidents
 Automobiles—Vol—Vitrines
 Représentant les
 Meilleures Compagnies
AUGUSTE BOURBEAU
 B. A., B. C. L.,
 186 Notre-Dame,
 VICTORIAVILLE, P. Q.
 Téléphone 357



Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—On parle d'ascension de la montagne de Ham Sud, environ huit cents pieds de hauteur. Chose assez intéressante, au beau milieu de la montagne, côté sud, il y a un plateau considérable de 10 arpents environ, qui forme une petite ferme et qui est habitée par un cultivateur. Belle vue, bonne terre, et endroit des plus hygiéniques. Ceux qui veulent atteindre le sommet de la montagne feront bien de ne pas laisser le pardessus chaud à la maison. La vue est féérique et de grande distance.

C'est de cet endroit que les ingénieurs qui font des relevés géodésiques, se placent pour accomplir leurs travaux au moyen de lunettes longues-vues et d'instruments de précision. Il y a là au sommet un bouillon en cuivre central avec trois autres petits bouillons qui servent à appuyer les instruments.

C'est ce bouillon central qui a fait croire à la présence d'allemands au cours de la guerre, quand il n'en est rien nous disent les ingénieurs du département de la milice à Ottawa. Il est assez curieux de noter aussi comment s'est formée cette montagne et le lac Nicolet par l'érosion, et nous aurons l'occasion d'en dire un mot.

—M. et Mme Alphonse Filion, leur fils André, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Alph. Provencher, parents adoptifs de M. Filion.

—M. J. H. Tardif, Mlle Gilberte Tardif, M. Adrien Tardif, sont allés à Québec, dimanche, visiter Mlle Yvette Tardif, qui suit un traitement dans un hôpital. Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Yvette Tardif reviendra bientôt chez elle.

—Un très beau stock frais de marchandises pour dames, draps, rubans, chapeaux robes, boutons de choix, et tout ce qui peut constituer un bel assortiment pour magasin de marchandises pour dames. Il y a un peu plus que \$1,000.00 de stock. S'adresser à M. Auguste Bourbeau, syndic.

Toute la marchandise est bien choisie, bien assortie. Nous considérons que c'est une belle aubaine. Se hâter car nous devons livrer le local pour la fin du mois.

—M. et Mme Willie Roberge, d'Asbestos, Mme Vital Roberge, étaient en visite chez M. et Mme

épouse qui l'a précédé de quelques mois. Nos sympathies et condoléances à la famille.

—Il est toujours temps d'avertir les automobilistes qui sont enclins à faire de la vitesse dans nos rues, qui ne sont pas des champs de courses. A tout instant on entend dire qu'un enfant, une grande personne, ont manqué passer sous les roues des automobiles. Imaginez le dommage causé et le chagrin dans les familles, sans compter ce qui peut s'ensuivre.

Que sert d'arriver trop tôt. Nous avons assisté à une de ces luttes de vitesse, il y a quelque temps, et le résultat fut déplorable pour les personnes et la voiture qui furent blessés, endommagés et retardés pour de bon.

La corporation a fait distribuer des circulaires pour renseigner le public. Il y a de chacun de se mettre en ordre avec la vitesse.

—A VENDRE: Beau poêle électrique quatre ronds, fournaux avec éléments électriques, modèles de perfection, ainsi qu'un poêle à l'huile, modèle radio. S'adresser à 68 Notre-Dame pour le poêle électrique et à 186 Notre-Dame, pour le poêle au pétrole.

—Les foins sont commencés et nous voyons tous les jours passer de belles charges de beau foin. On nous rapporte qu'il y a abondance.

—Il y a des noms appliqués à des paroisses qu'on retrouve en plusieurs endroits, ce qui cause un désarroi dans la distribution des lettres, colis. Il y a St-Narcisse dans le comté de Champlain, St-Narcisse dans le comté de Lotbinière, St-Narcisse dans le comté de Rimouski. Cela cause de la confusion, des retards. Il y a Murray Bay, comté de Charlevoix, Murray Bay, N.-Brunswick, Ste-Victoire, comté de Richelieu, Ste-Victoire, comté d'Arthabaska, et combien d'autres.

—Il y a une Commission du gouvernement qui va voir à régulariser l'application des taxes, les commutations, pour ce qui intéresse les municipalités scolaires. Nous croyons que les commissions scolaires profiteront grassement de ces remaniements et corrections.

—Achez vos cadeaux de noëles, vos montres, vos bijoux, et faites réparer vos montres, vos horloges chez L. C. Vallières, 182 Notre-Dame.

—M. Alphonse Carignan, ferblantier, Mme Carignan, née Azélie Patry, fille de Mme Veuve J. H. Patry, sont venus en visite la semaine dernière. M. et Mme Carignan demeurent à Verdun.

—Mlle Yolande Dumont, de Roberval, est venue en visite chez sa sœur, Mme Germain Lacoursière, M. Gérard Lacoursière, avocat, Mme Lacoursière, de Lac Mégantic, sont venus en visite chez M. Germain Lacoursière, avocat.

—M. Philippe Marchand, avocat, a passé la semaine dernière à Québec, comme examinateur des aspirants à la profession d'avocat.

—Mlle Yolande Dumont, de Roberval, est venue en visite chez sa sœur, Mme Germain Lacoursière, M. Gérard Lacoursière, avocat, Mme Lacoursière, de Lac Mégantic, sont venus en visite chez M. Germain Lacoursière, avocat.

—M. Philippe Marchand, avocat, a passé la semaine dernière à Québec, comme examinateur des aspirants à la profession d'avocat.

—Mlle Yolande Dumont, de Roberval, est venue en visite chez sa sœur, Mme Germain Lacoursière, M. Gérard Lacoursière, avocat, Mme Lacoursière, de Lac Mégantic, sont venus en visite chez M. Germain Lacoursière, avocat.

PROGRAMME
 AU THEATRE VICTORIA
 à Victoriaville
 (heure avancée)

Ouverture chaque soir à 8.15 h. excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses.

Les intéressés sont priés de prendre note que jusqu'à nouvel ordre il n'y aura pas de matinée le samedi.

Samedi-Lundi, 16-18 juillet
 Marcel Chantal, Harry Baur, etc., dans
 "NITCHEVO"
 (L'agonie du sous-marin)
 En plus nouvelles du monde entier.
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).

Mardi-Mercredi, 19-20 juillet
 Spencer Tracy, Franchet, Tone, dans
 "THEY GAVE HIM A GUN"
 (Un drame de la Grande Guerre). En plus, sujets courts en couleurs.
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).

Jeudi, 21 juillet
 Jules Berry, Josseline Goddard, Berley, dans
 "MONSIEUR PERSONNE"
 En plus, sujets courts en couleur.
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).

Vendredi, 22 seulement
 Programme double:
 8.15 hres—"TWO GUN LAW"
 9.15 hres—"TRAPPER BY G-MEN" avec Jack Holt.
 Adm. 15-20 cts (taxes incl.).

Samedi-Lundi, 23-25 juillet
 Maurice Chevalier dans
 "AVEC LE SOUBRE"
 En plus, Nouvelles du monde entier.
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).

Le Théâtre Victoria vous offre un choix de 4 programmes différents chaque semaine.

Que ce soit fait intentionnellement ou non, il n'en reste pas moins vrai que la responsabilité doit reposer quelque part. Il peut y avoir négligence, manque de prudence, il y a aussi de vieux fers à chevaux que les propriétaires ne tiennent guère à renouveler, bien que au grand détriment de leurs chevaux, et qui sont semés un peu partout.

—Un bon mimeographe à vendre, en bonne condition. S'adresser au numéro 186, rue Notre-Dame.

—Les directeurs de notre compagnie de téléphone se sont réunis mardi soir et ont décidé la construction de nouvelles lignes avec câbles appropriés aux besoins de la clientèle, qui augmente de jour en jour. Il y a aussi la question de relier directement St-Valère à Ste-Eulalie sans passer par St-Samuel.

Voilà un cas litigieux qui a fait le cauchemar de bien des abonnés. Les opératrices de notre central ont obtenu congé à tour de rôle, avec obligation de se remplacer, pour ne pas nuire au service.

—Il nous fait chagrin d'apprendre que Mlle Rolande Jutras, employée au central de notre compagnie de téléphone, est en repos, à la suite d'une indisposition assez sérieuse causée par la fatigue.

—M. et Mme Albert Morissette, inspecteur d'écoles, est en vacances avec sa famille, à St-Ferdinand d'Halifax.

—Sont allés assister à la grande convention conservatrice, à Ottawa, MM. J. D. Gagné, député, Jules Poisson, avocat, Damase Champagne, Alphonse Letarte, de Warwick.

—Nous sommes à la veille d'entrer dans une zone de chaleur. Le soleil fait des colères magnétiques et la terre vibre au diapason. Saviez-vous que la terre est soutenue dans l'espace par la force de gravitation entre le soleil et elle-même. Cette force est formidable et d'une grandeur qui dépasse le sens de l'imagination. Cette terre est en même temps en mouvement de rotation autour du soleil et cette vitesse augmente considérablement sa force centrifuge. Le mouvement de rotation autour du soleil et sur elle-même, produit de l'électricité en quantités incalculables, dépassant de beaucoup tout ce que peut produire la chute et les chutes des

eaux, etc., et on se demande comment les savants n'ont pas essayé de capter ces forces d'électricité comme ils ont capté l'électricité qui se produit dans le dynamo. Il est bien certain qu'il ne se passera pas de nombreuses générations que nous aurons toute la provision d'électricité provenant de la terre pour notre usage, lumière, pouvoir, chaleur, etc.

Attendons les événements et les circonstances.

—M. Harold Patry, de Montréal, était en visite d'affaires et chez sa mère, Mme Vve P. H. Patry, cette semaine.

—Mmes Georges Carrier, Wood, McCan, de Leominster, sont venues en visite chez leur parente, Mme Edmond Perreault. Durant leur séjour au Canada elles ont visité Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, et l'Île d'Orléans.

—M. Hormisdas Gariepy, avocat, Mme Gariepy, de Trois-Rivières, leurs enfants, sont venus chez leur parents, M. J. E. Alain, M. et Mme Alain, M. et Mme Gariepy, MM. et Mmes F. E. Alain, Jacques Alain sont allés au lac Nicolet, cette semaine.

—M. et Mme Dumas, du Connecticut, sont venus en promenade chez M. et Mme Romuald Gagnon, de St-Paul de Chester.

—M. et Mme MacDonald Bourbeau, leurs enfants, qui ont passé une huitaine au lac Nicolet, sont revenus dimanche soir.

—Mme Pierre Chouinard, de St-Jean d'Iberville, est venue en visite chez sa fille, Mme Zéphir Bissonnette, ainsi que M. Ernest Chouinard et le jeune Maurice Chouinard.

—M. et Mme Wilfrid Mercier, d'Albany, N. Y., étaient aussi en visite chez M. et Mme Zéphir Bissonnette.

LE PARC NATIONAL JASPER

Ottawa, Canada.—Le Bureau des parcs nationaux, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, vient de publier une jolie brochure sur les merveilles et les sites pittoresques du parc national Jasper, en Alberta. Imprimée en couleurs, cette publication opportune, révèle l'histoire intime, et fort intéressante, de Jasper. Là où les mots ne suffisent pas à décrire le charme grandiose le grand chef-d'œuvre de la Nature, un photographe errant, au coup d'œil expert, permet au lecteur d'entrevoir le spectacle par l'intermédiaire de son objectif.

Le parc national de Jasper, qui marie l'histoire canadienne à la récréation moderne, est un pays merveilleux de montagnes, de pics massifs, d'immenses glaciers, de vastes nappes de glace, de lacs magnifiques, de beaux cours d'eau, de vallons boisés et de prés alpestres. Le plus grand parc national sur le continent américain, cet immense rendez-vous du sport et du divertissement, embrassant une superficie de 4,200 milles carrés, se trouve à quelque 200 milles à l'ouest d'Edmonton. Desservi par la voie ferrée et par les routes automobiles, il constitue un lieu de vacances insurpassable du point de vue tant historique que pittoresque. Cette zone n'est érigée en parc national que depuis 1907, mais l'histoire de la région remonte à 1811, alors que David Thomson fit son célèbre trajet à travers les Rocheuses jusqu'au fleuve Columbia, par voie du Pas d'Arthabaska et ouvrit une nouvelle route pour franchir ces montagnes. Les vallées de Jasper abondent en légendes qui racontent les prouesses des gens qui faisaient la traite des pelleteries et les exploits des premiers voyageurs. Aujourd'hui ceux qui cherchent une détente récréative peuvent suivre, en auto ou à dos de cheval, le chemin parcouru par les agents qui faisaient la cueillette des fourrures, le long du fameux "sentier Athabaska".

Le parc national Jasper est idéal pour une variété de divertissements: entre autres, les ascensions de montagnes, les excursions à pied, à cheval ou en auto, le golf, le tennis, la natation, la pêche et les randonnées en canot. Le parc offre des catégories de services tellement variées qu'il est vrai dire toutes les bourses peuvent être accommodées; tout s'y trouve, depuis la réserve à l'intention des campeurs excursionnistes jusqu'aux hôtels de luxe du genre bungalow. De la petite ville de Jasper, centre administra-

Prenez Soins De Vos Yeux



Je suis heureux d'ap-prendre aux citoyens de Victoriaville et au public de tout le district et des environs que je viens d'ouvrir un bureau des plus modernes dans l'immeuble Levasseur, près du bureau de poste.

Je me spécialiserai dans l'examen de la vue et la réparation des verres.

Je suis outillé pour faire les réparations d'urgence. J'ai fait mon cours classique au collège de Lévis et mes études en optométrie à l'Université de Montréal.

Je serai à la disposition des clients les lundi, mardi et mercredi de chaque semaine.

Mon ambition est de donner entière satisfaction à ceux qui voudront bien m'honorer de leur clientèle.

Maurice Beudet
 OPTOMETRISTE — OPTICIEN
 Immeuble Levasseur — Tél. 267 — Victoriaville, P. Q.

Valeurs sans précédent
 DES **NOUVEAUX**
RCA Victor
 1938



NOUVEAUX MODELES SENSATIONNELS

Voyez ces nouvelles améliorations! Chacune représente une valeur additionnelle pour vous! Performance universelle remarquable! Police, aviation, amateurs et postes européens — Plus de pouvoir, meilleure sélectivité. Une plus grande valeur pour votre déboursé.

Conditions faciles

\$107

Modèle 85K

EN VENTE A
LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"
 ARTHABASKA, P. Q.

En valeur, tandis que celles de charnues à disque ont diminué de 8 pour cent. Les ventes de charnues à versoir à traction chevaline sont au nombre de 15,126, soit une augmentation de 19 pour cent sur 1936.

Le Canada, l'Argentine, les Pays-Bas, les Etats-Unis, le Manchukuo et le Danemark sont les principaux pays importateurs de laignées.

Il existe une vive concurrence entre le fromage canadien et celui de la Nouvelle-Zélande dans la Guyane anglaise. Un grand importateur a imaginé un nouveau système pour la distribution aux petits magasins de détail. Il coupe les fromages de la Nouvelle-Zélande, qui pèsent de 80 à 100 lbs, en tranches de 3 livres, et son exemple a été suivi par deux vendeurs de fromage canadien. En 1927 le Canada a fourni à la Guyane anglaise 139,865 livres de fromage. La Nouvelle-Zélande en a fourni 85,965 livres; le Royaume-Uni 17,854 livres et les pays étrangers 47,486 livres.

NOTES

La quantité d'œufs consommée au Canada en 1937 était de près de 239 millions de douzaines (238,913,108 douzaines), soit une augmentation de 613,576 douzaines sur 1936. La valeur des œufs de ferme en 1937 est estimée à \$38,189,000.

La production laitière du Canada en 1937 est évaluée à \$228,403,127, soit une augmentation de 8 pour cent sur 1936. C'est la plus forte production enregistrée depuis 1930.

Quoique le nombre estimé de ruches d'abeilles au Canada en 1937 ait augmenté de 20,170 (passant de 370,880 en 1936 à 391,050 en 1937), la récolte totale de miel n'est estimée qu'à 21,700,000 livres, contre 28,200,000 en 1936 et contre une moyenne de cinq ans de 23,800,000.

Il s'est vendu au Canada, en 1937, 27,212 charnues de tous genres d'une valeur de \$2,962,561, soit une augmentation de 29.7 pour cent dans le nombre et de 30.2 pour cent en valeur sur 1936. Les ventes de charnues à versoir ont augmenté de 35.3 pour cent

A VENDRE
 Poste de Commerce à vendre. En face de la banque Canadienne Nationale, voisin de la Librairie St-Jean, rue Notre-Dame, Victoriaville.
 S'adresser à: Succession de Dame D. O. BOURBEAU, Victoriaville.
 7 juil. 3 f.

J. MAURICE DUCHARME
 MANUFACTURIER DE MONUMENTS

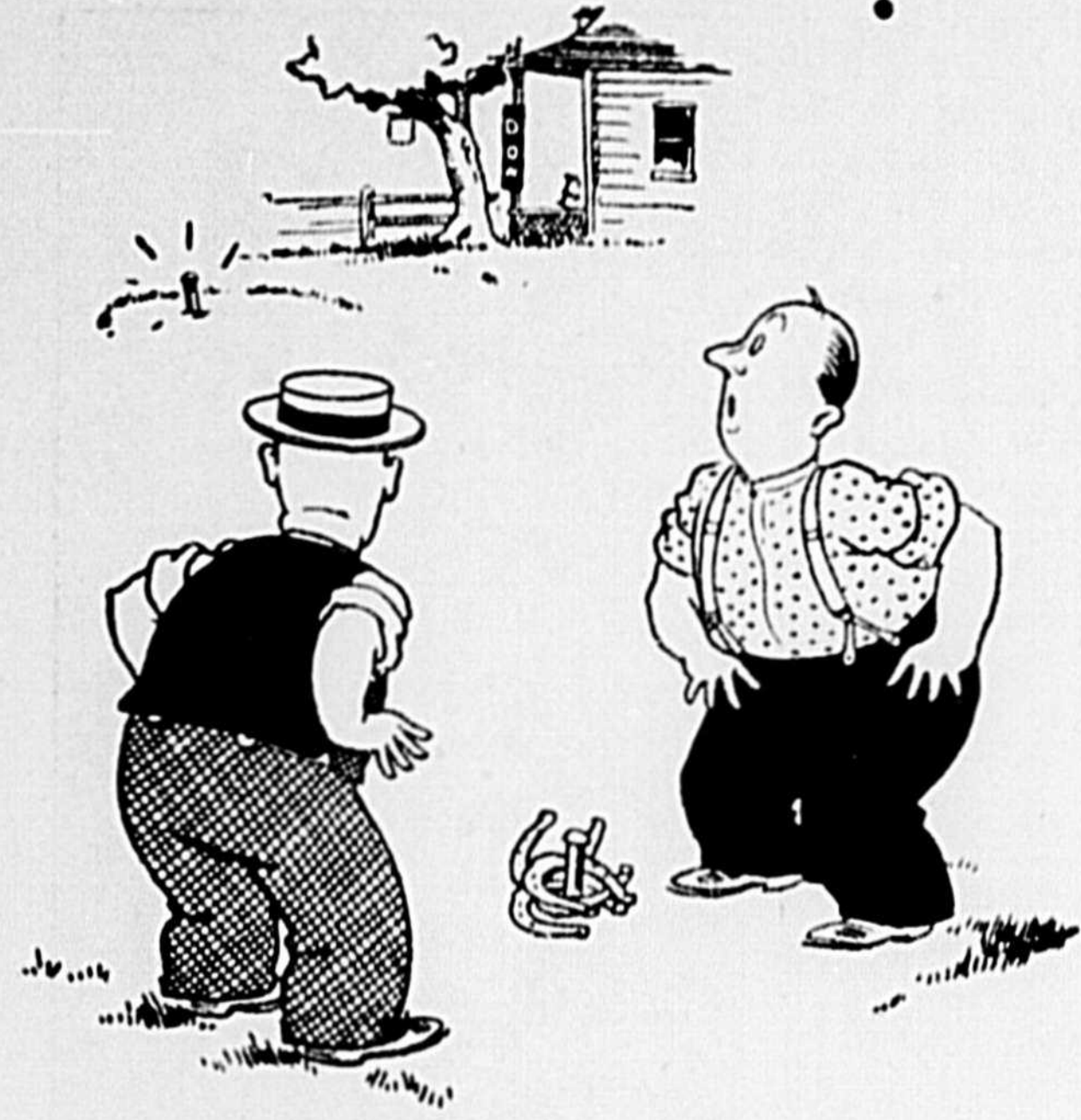


En marbres et granits
 Canadien et Etrangers.

Importateur d'Oeuvres
 d'Art Européens

257, Rue Notre-Dame,
 VICTORIAVILLE, P. Q.
 Téléphone 258

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE



DOW

BIÈRE
Old Stock

C'EST RAFRAÎCHISSANT!

Sous le soleil d'été,
Quand on a soif et chaud,
La bonne vieille DOW ne connaît
pas d'égalité : : :
Il suffit d'y goûter
Pour admettre aussitôt
Qu'elle vous rafraîchit, désaltère et
régale.



Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les
commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La tenue de ce marché a plutôt été erratique au cours de cette dernière semaine.

Lundi et mardi, avec une demande assez active, les prix furent soutenus stables au niveau de 25 1/2 c. à 25 3/4 c. le livre.

Mercredi, à la suite du rapport préliminaire du Gouvernement Fédéral annonçant que les stocks en entrepôts au 1er juillet dans les neuf principaux centres d'emmagasinage du Canada étaient plus considérables que l'an dernier à pareille date et avec l'anticipation d'un surplus encore plus substantiel lorsque la compilation finale sera connue, le mouvement d'achats de nos principaux opérateurs locaux fut considérablement ralenti et l'axiété d'un certain groupe de détenteurs à vouloir se départir rapidement de leurs réceptions courantes contribua à un léger fléchissement des prix.

Jeudi avant-midi, on enregistrait une amélioration dans la demande. L'offre fut plus restreinte, les prix se raffermirent quelque peu et demeurèrent stationnaires jusqu'à la clôture de la semaine.

Les prix en cours sur notre marché domestique sont trop élevés pour nous permettre l'exportation.

Actuellement, il serait assez difficile d'émettre d'avance une opinion quant aux conditions futures de notre marché. Cependant pour d'ici quelque temps, notre production ainsi que la demande, soit pour besoins immédiats ou pour fins d'entreposage, seront deux des principaux facteurs à la réglementation des prix.

Lundi avant-midi, le 11 juillet, les prix du No. 1 Pasteurisé au gros variaient de 25 à 25 1/2 c. le livre.

FROMAGE

Notre volume de transactions avec le marché anglais est encore limité, cependant, les prix sont pratiquement inchangés.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages furent plus considérables que la semaine précédente. Par contre, la demande fut assez active pour en assurer une distribution rapide et maintenir

les prix fermes. Important : A partir de cette semaine, la classification des poulets rôti (gris et rouges) sera répartie d'après les catégories suivantes :

- A—5 lbs et plus.
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.
- C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.
- D—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs.

VOLAILLES ABATTUES

Actuellement, les arrivages de volailles fraîchement abattues sont pratiquement nuls et il y a facilité à soutenir les prix.

OEUFs

Montréal et Québec : Les arrivages courants ne suffisent que pour répondre à la consommation immédiate.

Ce marché est ferme et les prix ont tendance à la hausse.

VEAUX ABATTUS

Légers arrivages et prix plus stables.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec : Demande plus active et prix fermes.

POULES VIVANTES

- A—5 lbs et plus 19c.
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c.
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c.
- Coqs 12c.

VOLAILLES VIVANTES

- Poulets à Rôti**
(Gris et rouges)
- A—4 lbs et plus 23c.
- B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22c.
- C—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 19c.

- Poulets à griller**
(Toutes couleurs)
- A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs, bonne qualité 20c.
- B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs, qualité moyenne 18c.
- C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs, qualité inférieure aux catégories A et B 16c.

N. B.—Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS

- Bons 11 1/2 c.
- Moyens 9 1/2 c.
- Communs 7 1/2 c.

DINDES VIVANTES

(Mères)

- A 20c.
- B 18c.
- C 16c.
- Coqs 14c.
- Lapins Vivants 13c. la lb.
- Pigeons vivants 25c. le couple

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

- Spécial, 5 lbs et plus 23c.
- A—5 lbs et plus 22c.
- A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c.
- A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20c.
- B—5 lbs et plus 20c.
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19c.
- B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18c.
- C—5 lbs et plus 18c.
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17c.
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16c.

OEUFs

- A—Gros 29c.
- A—Moyens 27c.
- B 25c.
- C 22c.

Important : Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

BEURRE FRAIS

- No. 1 Pasteurisé 24 1/2 c.
- No. 1 non pasteurisé 24 1/2 c.
- No. 2 23 1/2 c.

FROMAGE

Blanc

- No. 1 13-11/16c.
- No. 2 12-11/16c.

Coloré

- No. 1 13 1/2 c.
- No. 2 12 1/2 c.

Très important : Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 11 juillet 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Porcs

- Select, 190-230 lbs 12.00* 12.25*
- Prime, \$1.00
- Bacon, 180-230 lbs 12.00-12.25
- Boucher, 160-240 lbs 11.50-11.75
- Léger, 120-160 lbs 11.50-11.75
- Lourd, 240-270 lbs 11.50-11.75
- Extra Lourd, 270 lbs 11.00-11.75
- Truies 7.00-8.00

Veaux de lait

- Choix 6.50-7.00
- Bon 6.00-6.50
- Moyen 5.50-6.00
- Commun 4.25-4.50

Veaux de champ

- Bon 4.25-4.50
- Moyen 3.75-4.00
- Commun 3.00-3.50

Moutons

- Bon 3.00-3.50
- Commun 2.00-2.50

Agneaux du printemps

- Choix 10.50
- Bon 10.00
- Léger 8.00-9.00

Yaches

- Choix 5.00-5.50
- Bonne 4.25-4.75
- Moyenne 3.50-4.00
- Commune 2.50-3.00
- Très Com. 2.00-2.25

Taures

- Choix 6.00-6.50
- Bonne 5.50-6.00
- Moyenne 4.50-5.25
- Commune 3.00-3.50

Taureaux

- Choix 4.75-5.25
- Bon 4.00-4.50
- Moyen 3.50-4.00
- Commun 3.00-3.50

Bouillons

- Choix 7.00-7.50
- Bon 6.50-7.00
- Moyen 5.50-5.00
- Commun 4.50-5.00
- Coqs, Léger 4.00-4.50

QUAND VENDRE VOS AGNEAUX

Les éleveurs de moutons commencent à tirer parti de leur récolte de cette année. Les ventes se font de plus en plus nombreuses, mais déjà nous constatons certains abus. Il nous vient trop de sujets légers qu'il serait profitable de finir avant de les vendre.

Par contre, il y a en campagne des sujets qu'il serait préférable d'expédier le plus tôt possible, notamment les sujets ayant le poids et le finir requis.

oublier que les agneaux mâles non castrés et les sujets non écourtés sont exposés à subir une coupe d'un sou la livre dès la fin du mois de juillet et que cette coupe sera portée à deux sous la livre vers la fin du mois d'août.

Que l'on tienne donc compte de la chose et que l'on prenne les moyens voulus pour s'éviter ces coupes qui rognent et approuvent les retours provenant de la vente de ses agneaux.

On peut trouver que ces coupes n'ont pas leur raison d'être; on peut ne pas les aimer; mais ce sont là des choses qu'il faut subir lorsque l'on fait affaire avec des acheteurs. On sait que celui qui paye peut se passer des caprices, des exigences qu'un vendeur considérera encore longtemps comme un luxe inaccessible. "Le client a toujours raison", est une de ces lois qu'il ne faut jamais oublier surtout quand on a quelque chose à vendre.

Dans le cas qui nous occupe, peut-être serait-il plus sage de se demander quels peuvent être les moyens à prendre pour se conformer à ces exigences, plutôt que de chercher les raisons pour quoi les autres ont tort.

Ce qu'un acheteur cherche en fait d'agneau c'est un sujet de belle apparence, de haute qualité et d'un poids qui permette de préparer des morceaux se prêtant bien à une présentation attrayante dans un étal de boucherie; à cela, il faut ajouter un animal si bien fini que son rendement en carcasse soit aussi élevé que possible, qui n'impose pas de pertes inutiles par la présence excessive de graisse en aucune de ses parties, et qui ait une saveur aussi fine que possible.

Pour arriver à donner une carcasse d'agneau répondant à ces exigences, le cultivateur doit suivre certaine ligne de conduite. Ça ne présente d'ailleurs rien d'impossible, rien de difficile non plus. Certaines choses doivent cependant être faites en temps et lieu si l'on ne veut pas s'exposer à certains ennuis regrettables.

Pour répondre aux exigences des acheteurs, un agneau doit provenir d'une race ou d'un croisement qui convient à la production de la chair. Il doit peser de 75 à 90 livres, il doit avoir été castré, s'il y a lieu, et écourté; il lui faut naturellement porter un fini suffisant pour répondre aux exigences de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là des affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à manquer son coup suffisamment pour que son exploitation perde de l'argent au lieu d'en faire.

Que l'on s'impose donc de faire de temps en temps la visite de son troupeau pour se rendre compte de ses progrès; qu'on fasse cette visite en tenant compte de ce que j'ai dit ici et je ne serais étonné si ces visites ne permettaient pas de faire des constatations à la fois intéressantes, profitables et payantes.

(Le 11 juillet 1938)

Alfred SAVOIE.

Nouvelles de Princeville

(De notre correspondant)

—Les RR. SS. Marie du St-Esprit, née Pepin, et Saint-Sylvain, née Sylvain, dans leurs familles respectives dernièrement.

—Lundi dernier, M. et Mme Wilfrid Nadeau recevaient à dîner en l'honneur de M. Fabby Emilien Houde, lequel était accompagné des RR. SS. Marie-Ambroise, Marie-Emilie, SS. du Mont-Carmel et Mlle Corona Houde, de même que M. et Mme Alfred Houde. Dans l'après-midi, il y eut visite de plusieurs voisins et amis et tous passèrent une agréable journée.

—Mlle Annette Pepin, qui demeurait à Victoriaville depuis un certain temps est de retour dans sa famille.

—La semaine dernière M. et Mme Philias Gagné, Mlle Jeanne et M. Alcide Gagné, M. et Mme Lucien Fortin, M. Raymond Courtois, M. et Mme Eugène Gagné et

leurs enfants, Jacqueline et Maggella, tous de Biddeford, Me., en visite chez M. et Mme Napoléon Marcotte.

—Mlle Annette Picard, de Victoriaville, passe la semaine dans les familles Légaré et Perreault.

—Mlle Rose-Aimée Marcotte est allée passer quelque temps chez des parents à Biddeford, Me.

—Mlle Elisabeth Boulanger, de Ste-Sophie de Lévrard en promenade parmi nous.

—M. J. M. Ducharme, marbrier, de Victoriaville, à Princeville samedi dernier pour l'érection de deux monuments funéraires vendus par M. A. J. LeHoux.

—Il y a eu réunion de l'amicale du Couvent, dimanche dernier.

—Les indicateurs "Arrêt" et "Stop" placés au grand coin obtiennent un bon succès; tous les automobilistes passent tout droit sans arrêter. Faudrait probablement ajouter un "policeman" silencieux en béton, ou un en vie, si l'on aime mieux.

—Le set de Toilette mis en rafle par Mme Conrad Rheault a été gagné par Mme Alphonse Brisette.

Grande assemblée...

(suite de la 1ère page)

liberté, insiste-t-il, et je suis assuré de le rester. Il a donné à l'étranger une opinion de la province, qui n'est pas enviable, et c'est tout le peuple qui s'en ressent. J'ai l'intention de sauvegarder la bonne réputation de ma province, et c'est dans cet esprit que nous voulons travailler à l'organisation de la cause libérale.

L'Organisation

M. Godbout termine en déclarant que des associations libérales seront établies dans toutes les paroisses, centralisées en une association provinciale, à laquelle tous sont invités à participer. Jeunes, moins jeunes, plus âgés, hommes et femmes, tous sont invités, parce que le parti libéral désire que sa politique soit un reflet des aspirations de la population saine de la province. Nous ne voulons pas de dictateurs ni de dictature, pas plus dans le parti que dans la province et c'est pourquoi je demande, je sollicite l'appui, la coopération, la collaboration des jeunes, sachant qu'ils prépareront, en même temps que leur propre avenir, le succès de la cause libérale.

Nous voulons une politique progressive, une politique de coopération et non pas une politique de haine, nous ne voulons pas haïr nos adversaires, je tiens à le répéter, mais bien à travailler dans leur intérêt en les renvoyant chez eux. M. Godbout compte que les femmes continueront à s'occuper de la politique de leur province, et les libéraux en seront toujours heureux. Nous sollicitons leur appui, dit-il, le parti libéral ayant été le premier à faire le geste de vous offrir le droit d'égalité parfaite avec les hommes dans la province. Je suis sûr que les femmes se souviendront donc du parti libéral et qu'elles voudront exercer non seulement leur droit de vote, mais leur influence pour donner à la province la politique qui lui conviendrait.

Le chef du parti libéral profite de l'occasion pour féliciter l'hon. M. Bouchard et autres députés libéraux pour leur travail gigantesque accompli à Québec au cours des deux dernières années.

L'HON. M. BOUCHARD

M. Bouchard commence par déclarer qu'il a tenu à être présent à la première assemblée que tenait M. Godbout depuis qu'il a été "refait et confirmé" Chef du parti libéral. "Au cours du voyage, de St-Hyacinthe à Rimouski, un compagnon me demanda quel texte biblique je citerais au début de mon discours ou de quel épisode biblique je m'inspirerais. Je n'ai pas l'intention de m'inspirer d'aucun texte ni d'aucun épisode. Le hasard m'a fait lire le long communiqué de celui qui fut le "meilleur ministre de la voirie depuis la confédération" disait M. Duplessis il y a à peine un mois. J'ai trouvé dans ce communiqué, le texte idéal. "A ceux qui souffrent, j'envoie ce message: L'heure de la délivrance est proche."

Les salaires

Camouflage aussi que cette loi des salaires raisonnables, dont une loi a exempté le gouvernement et les entrepreneurs du gouvernement. Malgré les protestations des ouvriers M. Duplessis a

sorte qu'ils ne pourront pas nous taxer de favoriser nos amis. Je choisis mon prophète dans leurs rangs. Il a dû se passer des choses bien étranges à Québec au cours des 23 derniers mois pour que M. Duplessis ait entrepris de purger son cabinet comme cela. Là, c'est du ministre de la voirie qu'il vient de purger son cabinet, et M. Leduc semble croire que d'autres purges se feront bientôt. Un député qui était ami de l'administration m'a dit que le premier dont le cabinet devrait être purgé c'est le premier ministre lui-même. L'autre jour il a envoyé deux policiers pour empêcher un employé d'entrer dans son bureau, au ministère de la voirie. Il s'était pourtant engagé à donner des ministres probes, des employés honnêtes.

Le cas Leduc

Il y a un mois, au club de la Renaissance, de Québec, M. Duplessis faisait l'éloge de M. Leduc, disant que c'était le meilleur ministre de la voirie de la province depuis la confédération, le meilleur, le plus probe, le plus honnête, le plus capable. Il avait toutes les qualités, en outre d'être un technicien de valeur, et voilà qu'il le met dehors. Que s'est-il donc passé, qu'a-t-il donc trouvé pour le mettre dehors comme cela?

Je me souviens, en chambre, à la dernière session, M. Duplessis me reprochait un jour de ne pas critiquer le ministre de la voirie. Je répondis à M. Duplessis que je ne critiquais pas le ministre de la voirie parce que je savais que M. Duplessis désirait que je le critique. J'avais fait allusion aux sentiments qui animaient M. Duplessis à l'égard de M. Leduc, avouant que je savais que M. Duplessis ne critiquait pas le ministre de la voirie autant que moi-même. Et bien, pour vous faire voir le camouflage, l'hypocrisie, le mensonge continuel de ces gens-là, savez-vous ce que M. Leduc répondit. Pendant quinze minutes, dans un discours "lireux" il me fit des reproches pour avoir insinué qu'il pouvait y avoir de la mensuration entre lui et le premier ministre, m'accusant d'être injuste à l'égard du premier ministre.

La destitution de M. Leduc n'est que le prélude. La province va en voir bien d'autres. D'ailleurs il est évident que c'est moins pour s'assurer du contrôle du ministère de la voirie que pour contrôler les voiries parce que je savais que M. Duplessis a sacrifié M. Leduc. Lorsque le bill autorisant ces cinquante millions a été voté à l'Assemblée législative, M. Duplessis a fait un bel éloge du ministre de la voirie. Mais, M. Duplessis savait alors que ce serait lui, M. Duplessis, et non M. Leduc, qui aurait charge de l'administration de ces cinquante millions.

Si M. Duplessis a mis son ministre de la voirie dehors, ce n'est que parce que M. Leduc ne voulait pas se faire l'esclave de M. Duplessis et suivre les conseils des avisés du premier ministre. C'est ça qu'il y a au fond de la querelle.

M. Bouchard cite ensuite le "Star" qui dit que jamais les routes n'ont été dans un état si déplorable et que la situation s'avère un désastre pour la province qui perd ses touristes.

Le patronage

M. Duplessis n'a pas le temps de s'occuper de cela, il passe son temps à se quereller avec ses ministres, à s'occuper du patronage, surtout à s'occuper du patronage. Pourtant il avait promis à la province de lui donner des ministres responsables, qui administreraient eux-mêmes leurs ministères. Il a nommé un pilote au ministère de l'Agriculture et il avait nommé un technicien au ministère de la voirie, le seul qui fut à sa place et qu'il vient de congédier. Dans l'industrie de la pêche, loin de protéger les pêcheurs il a permis qu'il se constitue un trust des amis du ministre, M. Gagnon, et il a été révélé à la chambre que sur \$25,000 octroyés par le gouvernement pour aider les pêcheurs, \$23,500 ont été donnés à cette compagnie des amis de M. Gagnon.

Les salaires

Camouflage aussi que cette loi des salaires raisonnables, dont une loi a exempté le gouvernement et les entrepreneurs du gouvernement. Malgré les protestations des ouvriers M. Duplessis a

fait adopter les deux lois iniques qui empêchent les ouvriers qui n'ont pas été payés les salaires raisonnables de poursuivre les entrepreneurs du gouvernement et qui exemptent le gouvernement et ses entrepreneurs de payer les salaires raisonnables. Les protestations ont été ignorées. Ouvriers prenez patience, l'heure de la délivrance est proche.

Le gouvernement vient de créer une commission de camouflage qui est chargée de temporiser afin de faire croire à la population que M. Duplessis abolira les rentes seigneuriales. C'est le gouvernement libéral qui a adopté cette loi et nous, nous avons garanti que les droits des censitaires seraient respectés. Aidez-nous, électeurs de la province, et nous forcerons le gouvernement à les abolir les rentes seigneuriales, nous les forcerons à appliquer la loi que nous avons adoptée en 1936.

Députés salariés

La loi qui permet aux députés d'accepter des postes rémunérés du gouvernement est ni plus ni moins qu'une législation du péculat, oui c'est ça la législation du péculat. Et, eux, les purs, les purs d'entre les purs qui naguère nous reprochaient à nous, les libéraux, quelques doubles emplois chez les fonctionnaires, ces purs, ils passent une loi qui permet à un député de M. Duplessis d'accepter un emploi et de retirer un salaire du gouvernement.

Et le premier à en bénéficier, il fallait s'y attendre, c'est Laurent Barré, le très pur, le très honnête qui un jour disait que le plus grand ennemi des lois sociales c'était M. Duplessis. En Chambre, sommé de s'expliquer, il dit, tout simplement, que lorsqu'il avait dit ça, il parlait comme Laurent Barré et non comme député, que comme député il avait une grande admiration pour M. Duplessis. Et, maintenant en plus d'avoir de l'admiration, il aura \$2000 par année de salaire. Et, que dire de Boiteau, de Carignan, eux aussi, ils ont reçu des emplois et des salaires. Duplessis a passé ses aspirant ministres à des commissions. Il ne leur donne pas des portefeuilles, il leur donne des salaires.

M. Bouchard termine en rappelant des scandales du prêt parlant surtout du sous-ministre de l'Agriculture, M. Rioux, qui emprunta \$6,000 comme on le sait du crédit agricole. Ouvriers, cultivateurs, prenez patience, l'heure de la délivrance est proche.

SPECIAL

ONGUENT PERREAULT, contre la rille, eczéma, gale.

Boîte No. 2 engr. sous le No. 15248, pour adultes, \$1.00 pour \$0.75.

Boîte No. 1 engr. sous le No. 15247 pour enfants, \$0.80 pour \$0.65.

SIROP PERREAULT composé de tisane contre rhume, asthme, purifiant le sang, etc., engr. sous le No. 7550, la bouteille \$0.35, et pas moins de 3 bouteilles par expédition.

ONGUENT spécial contre hémorroïdes, 4 boîtes pour \$0.75.

Aussi spécial pour bébé, 4 boîtes pour \$0.75.

●

Satisfaction garantie

●

Essayez dès aujourd'hui et ayez soin de mentionner depuis combien de temps vous souffrez.

Livraison par malle seulement.

Détachez ce coupon et envoyez-le avec la commande pour rabais.

Nom

Adresse

PIERRE PERREAULT,
St-Albert,
Co. Arthabaska.

A VENDRE

Belle terre, à 3 1/2 milles de Victoriaville, près de la route nationale, 100 acres de terre, les trois-quarts en culture, avec un peu de bois, bonnes bâtisses, maison, grange, hangar, laiterie, poulailler, le tout en bon ordre et à vendre à bonne condition.

S'adresser à
LOUIS MERCIER,
19 St-Philippe,
Victoriaville.
23 juin 2 m.